

DE L'ASTROLOGIE À L'ASTRONOMIE

et à... l'écriture* phonétique runique*

1ère partie : L'Astro-logie septentrionale ou “nordique”

2ème partie : Astro II, l'Astrologie Moyen Orientale

1ère Section : # 1/2

1/ L'astrologie orientale

2/ Des peurs raisonnées ou irraisonnées ?

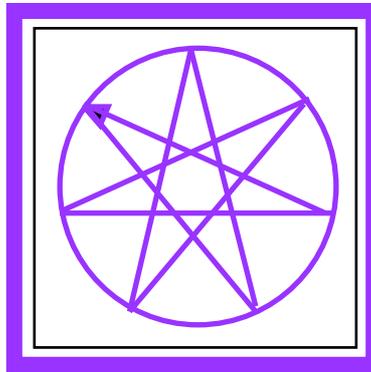
3/ Des “systèmes”, à l'astrologie prédictive

4/ Les signes “astraux”

5/ Pourquoi des noms “arabes”
dans nos constellations modernes ?

6/ Les Signes du Zodiaque # a

2ème Section : # 2/2



6'/ Les Signes du Zodiaque # B :

7/ Un système global basé sur un nombre premier : le Sept

(a/ Sept Jours, sept astres - b/ Sept notes de musique - c/ Sept Couleurs

8/ Les astres exercent ils réellement une “influence”

9/ Une action réelle ?

10/ De “l'obscurantisme médiéval”

à “l'astrologie alimentaire”

11/ les horoscopes.

12/ Conclusion astro... logique !

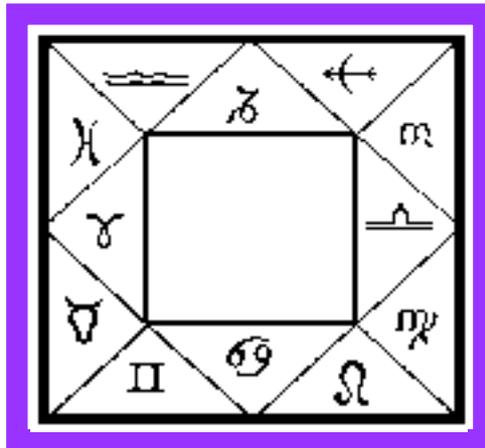
13/ Petite “kronique” philosophique...

La 3ème partie Astro III
traitera d'éléments d'Astro-nomie*

Astro II, 2ème Section : # b

6'/ La liste traditionnelle des noms des signes zodiacaux :

Stabilisée depuis le Moyen Âge (cf. art. Alchimie), elle débute au Bélier (gamma, génos) : Bélier, Taureau, Gémeaux, Cancer, le Lion, Vierge, Balance, Scorpion, Sagittaire, Capricorne, Verseau et Poissons que l'on retrouve sur cette gravure d'époque, et s'énonce dans un sens rétrograde :*



« Attention toutefois, quand les astronomes parlent du Bélier, ils entendent par là, la constellation du Bélier, mais lorsque les astrologues [pseudo devins]ⁿ parlent du Bélier, ils entendent le *signe* du Bélier, c'est à dire l'une des douze parties du zodiaque, que le soleil met un mois à traverser. Il fut un temps, au IIème siècle AEC, où signes et constellations coïncidaient ; malheureusement la précession des équinoxes (cf. Astronomie*), ce glissement du soleil parmi les étoiles, a joué un mauvais tour aux astrologues car, en faisant reculer le point où le soleil franchit l'équateur au printemps, elle entraîne les signes des astrologues si bien que, de nos jours, un signe astrologique renferme une autre constellation que celle qui lui a donné son nom ? Par exemple, aujourd'hui le signe du Bélier recouvre la constellation des Poissons (...) Fort heureusement pour eux, les astrologues pensent que la zone du ciel où se trouvait, il y a plus de deux mille ans, la constellation du Bélier, garde les vertus efficaces de l'animal. Mais le simplisme du symbolisme astrologique (le Lion, c'est la force, les Gémeaux, la tendresse) ne s'embarrasse ni de hiatus ni de contradiction. Il est bien difficile d'admettre qu'il viendra un temps où le soleil, entrant dans la constellation des Gémeaux, restera tour de même sous l'influence royale du Lion... comme si les directions abstraites de l'espace avaient des pouvoirs plus grands que les directions des étoiles qui, *selon les astrologues*¹ sont censées gouverner nos destinées. D'ailleurs chaque astrologue vous prédira un destin* différent ! » J. P. Verdet, *Le ciel, ordre et désordre*, Gallimard 1987.

Il est intéressant de remarquer qu'on regroupe "traditionnellement" les signes par appartenance aux quatre éléments – que figurent, dans la fusion cosmique, le svastika* sacré* – en leur *prêtant* (!) des caractères en rapport avec cet élément : était-ce une

¹ **Astrologues** : « les horocopistes : ceux qui à toute heure se copient sans cesse leurs rêveries nourricières ». E. D.

observation pré statistique ou *un système* de correspondance géométrique basé sur une analogie à partir du “caractère” des dieux fondateurs du Panthéon ?

- a - Signes de feu : impétuosité, énergie, Bélier, Lion et Sagittaire.
- b - Signes de terre : sens pratique, fidélité aux serments, Taureau, Vierge, Capricorne.
- c - Signes d’air : logique, intelligence, Gémeaux, Balance et Verseau.
- d - Signes d’eau, émotion, intuition : Écrevisse/ Cancer, Scorpion et Poissons.

Certes, il est amusant de faire coïncider ces “bestioles” zodiacales avec la typologie caractérielle des Dieux. Citons-en quelques uns en vrac ; Zeus*, Jupiter, Thor*, Indra, Hermès*, Mercure, Wotan*, Diane, Frigg, Aphrodite, Freyja, Sharasvati, Agni, Loki, Lug et tous leurs “frères” et sœurs ou parèdres ! Mais, remarquons surtout que ce regroupement par triades doit probablement se rapporter au système triadique/ tri fonctionnel* (cher à Dumézil) des familles runiques* (ou *ættir*), ce qui serait bien normal puisque **l’un comme l’autre de ces systèmes se rapporte à la carte du ciel** (cf. à ce sujet l’art. Disques du Ciel).

Mais, tout ceci s’est perdu (quoique d’aucuns s’essayent à décrypter ce point) et il ne reste que quelques traits de caractères prêtés aux dieux* du paganisme*, une sorte de typologie “olympienne” que, *faute de ne plus en comprendre l’utilité pédagogique/ initiatique** (ce qui deviendra l’affaire de la psychologie moderne) on appliquera abusivement et d’une manière automatique aux prétendues “divinations d’à-venirs individuels” : ce que prétendent faire les horoscopes personnels.

Mais, un portrait psychologique relève-t-il de l’astrologie avant qu’on ait décrété qu’il s’agissait d’un Sagittaire ou d’un saturnien ? (cdu)



Encore un peu d’iconologie pour retrouver des ancêtres (généalogie) : Remarquons sur le zodiaque médiéval (ci-dessous) suivant la forme très différente et fort significative de la Domus des Poissons : n’est-ce pas là le dévorateur Fenrir avec sa queue torsadée d’horrible Nidhogg ou Wurm/ Dragon*, une queue qui - c’est intéressant - se termine en forme d’Irminsul* (détail que nous retrouverons dans l’article Sirènes*) ?



La figure centrale de ce “Dieu du Ciel” a évidemment une couronne de rayons solaires. Il a aussi un œil un peu fermé² à la Kronos... **Wotan*** (le Dieu borgne) et il tient dans sa main la boule du monde ou Reichsapfel de nos rois francs l’Orbe, avec les huit directions solaires (cf. octo/ œtir, § Muhlespiele/ Escarboucle in art. Astrologie* nordique et aussi Blasons*). Remarquons que ce symbole* “octo” ✨ figure en redondance sur ses deux épaules...

Maintenant, survolons un peu les signes zodiacaux

Sans tenir compte des caractères pseudo prédictifs – si souvent contradictoires – qui leur sont prêtés par tel ou tel gourou, remarquons qu’avec l’aide d’éléments mythologiques qui leur sont proches, les signes du Zodiaque peuvent en fait s’interpréter très différemment :

² **Un œil un peu fermé** : qu’on retrouve – comme un clin d’œil du Vieux Wode ou Lug – dans les illustrations du très intéressant livre de Pierre Dupuis, *La Cathédrale de Chartres, Sur la trace des Templiers**, Dupuis 2005. Mâj 9 nov. 05...

- 1°/ **Le Bélier** de la Toison d'Or était antérieurement la peau de Daim, la Nébride des Grecs bien proche de la toison d'or des orpailleurs atlantes* (réactivée/ transmise dans le mythe de Jason). Archaïquement c'était une peau de Loup, celle de Fenrir, un trophée comme signe de victoire sur la Bête diluvienne certes, mais aussi et pour la même raison un signe d'initiation* et d'appartenance à l'Ordre du Loup.

- 2°/ **Le Taureau Blanc sacré*** des offrandes sacrificielles des Hyperboréens et des Minoens est chevauché par **Europe*** "Beau Visage" (ou "Bonne Terre/ Bon/ Beau Pays") (ou égorgé dans le mythraïsme)? Ce Taureau est Alcinoos³ -Zeus-Jupiter-Parjanya, mais aussi « le tonnante, l'étonnant Thor* ». (E. D.).

Même chez les Grecs, le taureau forme "le trône d'Aphrodite" : on comprendra mieux ainsi qu'Europe, l'hypostase de celle-ci, chevauche ce trône. C'est ce que figure ce signe zodiacal.

Aux Indes, Shiva "le Grand Yogi" était représenté sur un taureau pour signifier que "l'énergie sexuelle pouvait être transformée et sublimée"⁴ (Jean Vertemont, *Dictionnaire des mythologies indo-européennes*, Faits et Doc. 1997).

Pour les membres de la troisième **fonction***, c'est dans le signe du Taureau que sortent les troupeaux après l'hiver et que « les jeunes veaux pointent leur petit museau tout neuf... » sous la conduite de ce grand ancêtre céleste...

3°/ **Les Gémeaux*** sont les jumeaux Alcyons/ Elmer : Castor et Pollux, les **Dioscures**, du grec *Dios Kouros* "les Jeunes de Dieu" (les Dieux-Fils jumeaux), les jeunes "royaux" frères d'Hélène, donc les fils de Zeus qui s'était transformé en cygne⁵ pour courtiser Léda (Latone → Lettons) la femme de Tyndare roi de Sparte. La tradition rapporte en effet que les trois enfants sortirent du même œuf (de la même ethnie). Chez les **Étrusques** qui étaient pour partie les petits enfants culturels des **Hittites indo-européens***, ces jumeaux sont nommés Kastur ou Kasutru et Pultuke⁶ ou Pultuke, gémeaux que Latoa/ Léda eut de Tinia/ Zeus (Tiu). Toujours chez les Étrusques, Élimiar(as) est le fils de Tinia/ Zeus ce qui confirme le rapprochement que nous faisons avec Elmer.

Ils sont aussi les Alcis des **Germanes*** (Tacite), donc les fils du Grand Cerf Cernunnos, l'Alce des **Gaulois** symbolisé par la Rune Algiz **Y** ou Rune de Vie et ils représentent la **hiérogamie*** du Roi Rouge et de la Reine Blanche, pendant la période du 21 mai au 21 juin. Par rapport à ce que nous avons dit concernant les **Fêtes* du Mai**, nous remarquons qu'il y a un décalage d'un mois/ signe, du fait de la précession des équinoxes (cf. infra, III° partie : **Astronomie***). En effet, le soleil apparaît actuellement sur le zodiaque (cercle des vivants) dans le Sagittaire.

*Ces deux héros solaires sont traditionnellement astrologues (c. à d. astronomes) et leur **symbole*** est la dokana : deux barres parallèles verticales unies à leur*

³ **Alcinoos** : et quelques-fois Moïse... quand il est cornu !

⁴ **Sublimée** : c'est cela qui a inspiré la scène de la "greffe" d'Alcinoos dans notre article romancé *Ulysse* et Nausicaa*...

⁵ **Cygne** : Zeus métamorphosé en cygne *kyknos* pour courtiser Léda, se réfère ici à la voie divine qui, par la voix de la Grue Sacrée* "Gru, Gruou", montra la route du soleil aux transfuges du Fimbulvetr nord atlantique (ou de la glaciation* sibérienne, cf. art. **Déluges***).

⁶ **Pulutuke** : comment pouvait-on prononcer ce "tuke" : "tu'sché", comme les Turchas – devenus Étrusques en Étrurie/ Toscane (I), qui allaient donner en fin de parcours hittite leur nom aux Turcs ?

sommet par une poutre et figurent les gnomons des solstices et aussi, pour la même raison, l'entrée en portique ☒ du célèbre port Noatun de l'Atlantide* boréenne...

Chez les Irlandais Elcmar (Ogmios) est le frère du Dag-Da, le Dieu "Bon".

- 4°/ **La Pieuvre** (mégolithique) a dû représenter le raz de marée/ Gorgones : c'est la constellation qui est devenue le signe du **Cancer**, issu d'une Écrevisse intermédiaire (nordique) et l'attribut d'Héraklès (Écrevisse qui se cache) : c'est la cancride des grecs : *carcinos* c'est le nom du Soleil après le Solstice d'Été parce qu'alors il marche à reculons ce qui figure la diminution de la longueur du jour depuis le solstice d'été.
- 5°/ **Le Lion**⁷ de Némée chez les Grecs ioniens à remplacé le Fenrir des Nordiques et ce Lion règne sur la saison pendant laquelle on entend dans le ciel les rugissements... des "orages de chaleur". Le Lion, *Leo caelus*, c'est... le Soleil !
- 6°/ **La Vierge** était Astrée "l'étoilée", déesse de la Justice* qui habitait la terre pendant l'Âge d'Or (Astraïa ou Astéria, cf. notre art. Atlantide*) mais elle remonta dans l'Olympe "quand le crime apparut parmi les hommes". Elle était fille de Thémis "règle" et de Zeus "ciel diurne" et "c'est elle qui apporta l'épis⁸ de blé aux hommes en récompense de leurs efforts" ce qui est bien normal puisqu'elle est un avatar de la Déesse Mère* !
 - « Elle avait pour attributs la Truie symbole de la fécondité, la Grue messagère des saisons, le Polos ou Titan coïos "pieu du ciel" (cf. Clou in art. Irminsul*), le Flambeau, la Gerbe de blé et souvent la Corne d'Abondance* ».
 - La Vierge est la figure de Rhéa (Frigg dans le Nord), mais aussi "la fille du fermier de Dionysos (Dieu récurrent printanier) que ses hôtes tuèrent dans leur ivresse" alors qu'ils étaient *oinopointès*, c'est à dire... "pintés" ! Probablement encore (et toujours) une image diluvienne (**raz de marée de Théra plus celui du Nord**)
- 7°/ **La Balance** (la Libra romaine) : Dans l'essentiel de l'histoire de l'Astrologie-Horoscopie, il n'est pas question de la Balance qui n'y intervient que tardivement en regroupant une partie des étoiles de la constellation de la Queue du Scorpion. C'est à cette époque que les sept sages indous montés aux cieux, les *sapta-rikscha* qui étaient autrefois la Grande Ourse, figurèrent les Pléiades : cela correspond au passage du symbolisme zodiacal au symbolisme équinoxial impliquant un changement dans le point de départ du cycle annuel, ainsi que dans l'ordre de prédominance des points cardinaux (Guénon).

L'image de la Balance évoque l'égalité des nuits et des jours au moment de l'équinoxe d'automne.

Chez les Nordiques : la balance est évidemment l'attribut de Frigg (Némésis), la Justice* distributive. Mais son signe (oméga) figure aussi le Mont Méru des Hindous. Balance est le sens du mot *Thulé* (cf. § in art. Atlantide* et Hyperborée*).

« Il est tout à fait remarquable que, dans le Grimnismal 15, Forsete/ Forseti habite la dixième Maison ou vingtième Rune, celle de la Balance (*Thula*)ⁿ et Snorri, dans son Edda (Gylfaginning 52) l'explique ainsi : « Il possède dans le ciel, la salle de Glastheim (ou Glitnir, le Palais de Cristal (cf. art. Ambre*)ⁿ et tous ceux qui vien-

⁷ **Le Lion** : "judaisé" par l'Église*, cf. art. Blasons*...

⁸ **Épis** : en allemand *Ähre*, proche du latin *acus acoris* "balle du grain", viennent de l'i-e *ak "pointu". *Spica* "pointe" désigne la tête des plantes, la gousse, l'épis.

nent le voir à propos de querelles en repartent dédommagés et réconciliés ; c'est le meilleur "lieu de justice chez les Dieux et les hommes" c'est le Thing ou Dag/Diète : « *La dixième Maison de l'Année est le dixième mois où commence l'hiver. En ce point du "cercle annuel", l'entrée de la place du Thing42 est tournée au Sud-Ouest, là où se trouvent les deux colonnes de la hache *, les deux stèles ou menhirs, les gnomons du couchant au solstice d'hiver.* » Herman Wirth, *La Montée de l'espèce humaine*, Diderich Iéna 1928.

- 8°/ **Le Scorpion** était *Ædipus ægyptiacus* ou Typhon, Seth l'assassin d'Osiris, celui qui l'enferma dans un coffre (*arca*) et le soumis à l'inondation du Nil, mais aussi Arachnée qui, dans la mythologie grecque, piqua Orion (l'Aryen) au pied (talon)...

Nous y verrons une version, méridionale et bien digne de Phaéon, des catastrophes qu'endura la Terre-Mère. On voit bien aussi dans ces insectes symboles*, l'idée négative, destructrice, caractéristique des excès solaires au Moyen Orient.

Cette araignée est d'ailleurs "en opposition" avec le Dauphin/ Capricorne/ Narval régénérateur (l'Aegipan des Grecs ou Janus Bifrons pour les Romains) : **solstice d'été contre solstice d'hiver : la mort contre le Vie !**

Ce Scorpion avait été un scarabée et, pour les Nordiques, c'est l'Aigle Aar et l'on dit aussi qu'il était la Constellation du Cerf chez les Gaulois. Son frère Egill est l'archer Sagittaire que nous présentons maintenant :

« L'Aigle et le Scorpion : Il apparaît ainsi que le Scorpion n'a pas été initialement inscrit dans le schéma astrologique. Il fut mis en place à un stade antérieur en tant que constellation et, d'ailleurs, la disposition des étoiles évoque assez bien cet animal, et notamment sa queue venimeuse. Deux signes auraient dû le remplacer: la Balance et l'Aigle. Pour ce qui est de l'Aigle, les astrologues ne purent aboutir, en raison de l'habitude (égyptienne) **n** bien ancrée de désigner cette région du ciel sous le nom de Scorpion. Au contraire, c'est le Scorpion qui va s'intégrer au symbolisme astrologique et évincer l'Aigle. Nous avons là une expression intéressante du conflit astrologie-astronomie, tout comme les nouveaux astres, dont la nomination revient aux astronomes (ainsi Uranus, qui est, en mythologie, le père de Saturne), vont s'insérer dans le discours astrologique. » CDU.

Dans ce curieux mélange de l'astrologie et du christianisme, on a dit que Judas représente le Scorpion, "le médisant," la période de l'année où les rayons du soleil s'affaiblissent et où le soleil semble mourant : peut-on penser ici à Loki ?



**C'est évidemment le Scorpion qui s'attaque aux "joyeuses" du Taureau de Mithra
On remarquer les Dioscures : flambeau levé l'anabase, flambeau baissé la catabase**

- 9°/ **Le Sagittaire** qui semble figurer un ou une centaure, est le symbole des Amazones ! Dans la Mythologie, « le centaure Krotos "battement rythmique" (Cycle?) était le fils de Pan et d'Euphémé qui fut la nourrice des Muses, filles de Mnémosyné "Mémoire", avec lesquelles Krotos fut élevé. Il fut placé dans les constellations par Zeus* ».

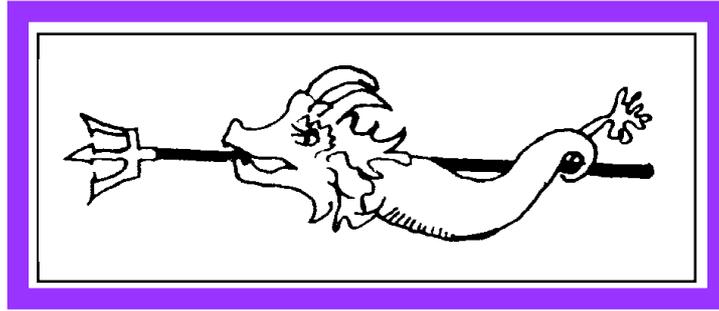
De nos jours, le Sagittaire est figuré par la constellation d'Orion et son baudrier. *Les trois étoiles* de ce baudrier sont nommées *Friggja Rockr*, "la quenouille⁹ de Frigg", en Reine des Cieux et Maîtresse du Temps, par les Scandinaves. C'est l'ancienne polaire **Tir Î**, ou Clou^o de l'Univers.

Chez nos Occitans, où les Wisigoths (les Goths "savants") ont laissé de nombreuses traces, on les nomme *las très pergós* "les trois vierges" qui ne sont autres que les trois fameuses servantes de Frigg : Lova, Luna et Sygna (cf. art. Justice* et Wotan*) lesquelles ne sont pas sans évoquer les Nornes - les Fées du Destin* - qui vont présider à la naissance du nouveau soleil en Dieu-Fils lors de *l'épiphanía*, Neu Helle, la "nouvelle clarté" qui approche avec le solstice d'hiver.

Le Sagittaire s'appelle Dhanus¹⁰ (!) aux Indes où il est représenté par une... licorne* ! Cette racine indo-européenne **Dyamn* s'est transformée dans le grec en *séméion*, dans le latin en *signum* "signe" et dans le japonais en *zen* (Marol) ce qui en dit long, nous semble-t-il !...

⁹ **Quenouille** royale qui était probablement une dent de Narval*, cf. aussi art. Licorne*.

¹⁰ *Dhyana* signifie "méditation" en sanscrit, ce qui est caractéristique de la face "réfléchissante" de Diana/ Diane : la Pleine Lune !...



10°/ **Le Capricorne/ Janus** : Les navires des Peuples de la mer, encore figurés au VI^{ème} siècle AEC (!) à Novilara-Pesaro (Picenum, I.), montrent une longue tête de dragon surplombant le rostre. Ces deux éléments qui frappèrent de terreur les populations peuvent être rapprochés du Capri-Corne qui ressort du Solstice d'Hiver, souvenir évident du Fimbulvetr et l'on pourrait s'étonner de la permanence culturelle qui fit que les navires des Vikings conservèrent cette figure de terreur du dragon* plus de deux millénaires après la Grande Submersion boréenne.

Une telle persistance étalée dans l'espace et surtout dans le temps peut, à elle seule, nous montrer l'importance mythique de l'objet et la manifeste communauté* culturelle d'origine de ses utilisateurs !

Mais, bien plus tard, le Capricorne sera quelquefois une Licorne* ce qui confirme d'ailleurs l'interprétation que nous en faisons dans l'article que nous lui consacrons...

Le Capricorne est aussi Amalthé, du nom de la nourrice du jeune Zeus* kouros (“garçon”, et même poupon) en Dieu-Fils solaire, épiphanyen.

Dans L'astrologie indienne, le signe du Capricorne figure sous les traits d'un crocodile

« Le “milieu” nocturne du *cycle runique* concerne l'entrée dans un signe de terre lourde, qui est la maison du Capricorne, ou “fond du zodiaque”, ou “cœur de l'ombre” ». Montaigne.

C'est bien le lieu du solstice d'hiver : la Modranecht ou Mutternacht, la “Nuit des Mère” ou Veillée de la *Neu Helle* qui précède la “Nouvelle Clarté” !

On remarquera dans cette citation des termes que l'on retrouve en Alchimie* et en Héraldique : ce lieu est la pointe du Blason* ou Écu, ou l'*abysme*, le “Nœud*” de l'Ouroboros, le Solstice d'Hiver qui après la Longue Veille voit (re)naître le Fils du Vieux Soleil pour l'apparition/ *épiphania* de la Nouvelle Clarté!

Et, le mythique Rayon Vert est celui du soleil hivernal lors de la Neu Helle/ Solstice d'Hiver. C'est l'Œuvre de Perceval/ Narval*/ Capricorne : l'éblouissement provoque par réflexe la perception de la couleur de contraste, ou complémentaire !

Màj 03 juil. 05, proposé par notre correspondant <vdl.thierry@> le 16 Mai 2004 :

« D'autres rayons en rapport avec sainte Odile apparaissent au coucher du soleil, à Obernai sa ville natale, le 14 décembre jour de sa fête (et le 28) ; le reliquaire doré fixé à une hauteur de 2m au mur de sa chapelle et contenant les reliques de la sainte, est illuminé quelques minutes au coucher du soleil quand un savant balayage solaire de plus de deux heures s'opère, clin d'œil à Lug, dieu solaire celtte fêté le 1^o Août.

Un gros rayon doré en provenance de la rosace occidentale enveloppe d'une couleur dorée l'autel de la chapelle (vers 18h30), puis vers 20h, le rayon atteint une grande fresque représentant sainte Odile, toute de blanc vêtue, les bras grand ouverts. Pour terminer, la tache colorée vient éclairer une demi-heure plus tard le reliquaire de sainte Eugénie, placé judicieusement à la droite de la fresque.

Ce même jour, à Paris, l'Arc de Triomphe bénéficie, lui aussi, d'un spectacle solaire unique en son genre, célébrant le rayonnant Lug. On remarquera que le «faux» rayon passe le 11 mai, fête de la Sainte Estelle, dont le nom signifie étoile, donc soleil ! Donc, un rayon doublement symbolique qui prouve que le culte solaire de Lug perdure encore de nos jours, associé aux figures chrétiennes.

Le peuple celte* était si attaché à ses fêtes* traditionnelles que, faute de pouvoir les supprimer, l'Église* a été obligée de les adopter. Elle commença par fixer la date de la nativité à l'Akinane, puis admis les feux* de joie du solstice d'été en les dédiant à saint-Jean Baptiste. Enfin, vers 800, l'Église irlandaise christianisa la fête* de Samain en "fête de tous les saints", fête ensuite officialisée par Rome et étendue à toute la chrétienté au milieu du IXème siècle.

A la Sainte Odile, en décembre, dans la chapelle Sainte Odile de Scherwiller, localité où fut recueillie la sainte les premiers jours de sa vie, le soleil vient éclairer à midi solaire, l'autel où sont exposées d'autres reliques de sainte Odile. En résumé, partout où se trouve les reliques de cette "sainte", un phénomène lumineux a été prévu. Les dernières reliques de la sainte se trouvant en la chapelle Sainte Odile de la cathédrale de Pragues considérée par le poète André Breton comme la «capitale magique* de l'Europe », on est en droit de penser qu'il existe là aussi un système de rayon spécialement conçu pour célébrer la sainte...

Les architectes qui ont conçu le Parlement européen de Strasbourg en 1999, n'ont pas négligé cette vieille coutume séculaire : ils ont concocté un immense rayon très original ! Dans la place de matrice baroque située au sein même de la tour, a été aménagée sur la façade, une ligne elliptique de 50 m de long, au-delà de laquelle le revêtement est brillant, de couleur différente et incrusté de millions de minuscules billes d'acier afin de produire un effet miroir.

Le 21 décembre, jour du solstice d'hiver, à midi solaire, le soleil vient frapper la partie brillante et les fenêtres qui se reflètent alors sur la façade opposée, en inventant, comme dans les chambres des pharaons, d'étonnants jeux cosmologiques. Ce lieu est ouvert au public et conçu comme tel, pour voir la lumière filtrer et jouer (Source : "Architecture Studio"). Amicalement vôtre. Th Van de Leur, Strasbourg.

Màj 03 Août 05 proposé par notre fidèle visiteur Norbert de Marseille :

« Strasbourg (AFP), le 21-03-2005 : Le rayon vert de la cathédrale de Strasbourg, qui, à travers un vitrail, illumine à chaque équinoxe un Christ en pierre du XVème siècle, a de nouveau fait son apparition lundi matin, suscitant la curiosité de centaines de badauds et l'indifférence de l'Église* qui voit là un simple "hasard". À 11h38 précises, c'est-à-dire midi à l'heure solaire de Strasbourg, le rayon surgit d'un vitrail du triforium sud de la cathédrale représentant Juda, ancêtre de Jésus [?], s'est positionné sur le dais surplombant le Christ en pierre, sur la chaire de style gothique, datant de 1485.

Le rayon, qui passe par le pied gauche de Juda - lequel regarde le soleil tout en désignant son pied de la main droite - a été observé ce printemps avec un jour de retard : le phénomène qui se produit sept jours de suite commence en effet le jour de l'équinoxe, mais le temps couvert de dimanche n'a pas permis son apparition.

Dans la semaine suivant l'équinoxe de printemps, le rayon continue à apparaître à la même heure, mais un peu plus bas chaque jour [*Nr.t : puisque le soleil s'élève durant son anabase*] A l'automne, c'est l'inverse : le rayon apparaît à 12 h 24, pendant sept jours jusqu'à l'équinoxe, de plus en plus haut chaque jour.

Découvert en 1972 par Maurice Rosart, un ingénieur-géomètre quelque peu excentrique [?] aujourd'hui retraité, le rayon vert qui attire deux fois par an une foule de curieux dans la cathédrale, est dédaigné par les autorités ecclésiastiques, qui assurent qu'il s'agit d'un phénomène dû au "hasard"¹¹.

"L'Église* n'aime pas ce rayon, elle a même tenté de le faire disparaître", accuse M. Rosart en référence à la mystérieuse disparition momentanée, en 1990, du rayon, occulté pendant quelques jours par un cache placé devant le pied de Juda [!!!].

Pour Bernard Xibaut, le secrétaire général de l'archevêché, le rayon est un "hasard heureux". «Il faut reconnaître que c'est beau! Si cela attire du monde à la cathédrale, pourquoi pas...? Mais il ne faut pas pour autant en tirer des conclusions sur je ne sais quel ésotérisme moyen-âgeux, d'autant que le vitrail date de 1876» [*mais il e été refait en ?...*]

De nombreux observateurs restent en tout cas persuadés que l'étrange facétie [?] astronomique revêt **un caractère symbolique volontaire**.

À Strasbourg, ce n'est pas un hasard si le rayon désigne le dais* surplombant le Christ, car le dais, comme celui qui recouvrait l'Arche d'Alliance, est l'interface entre Dieu* et les hommes", croit savoir Andrea, charpentier de profession et "passionné par la culture biblique". "Ce que je ne comprends pas, c'est cette couleur verte : dans l'Exode, il est bien précisé que le dais de l'Arche d'alliance est bleu, pourpre et rouge, mais pas vert". [*Il faut lire... <r.t> !*].

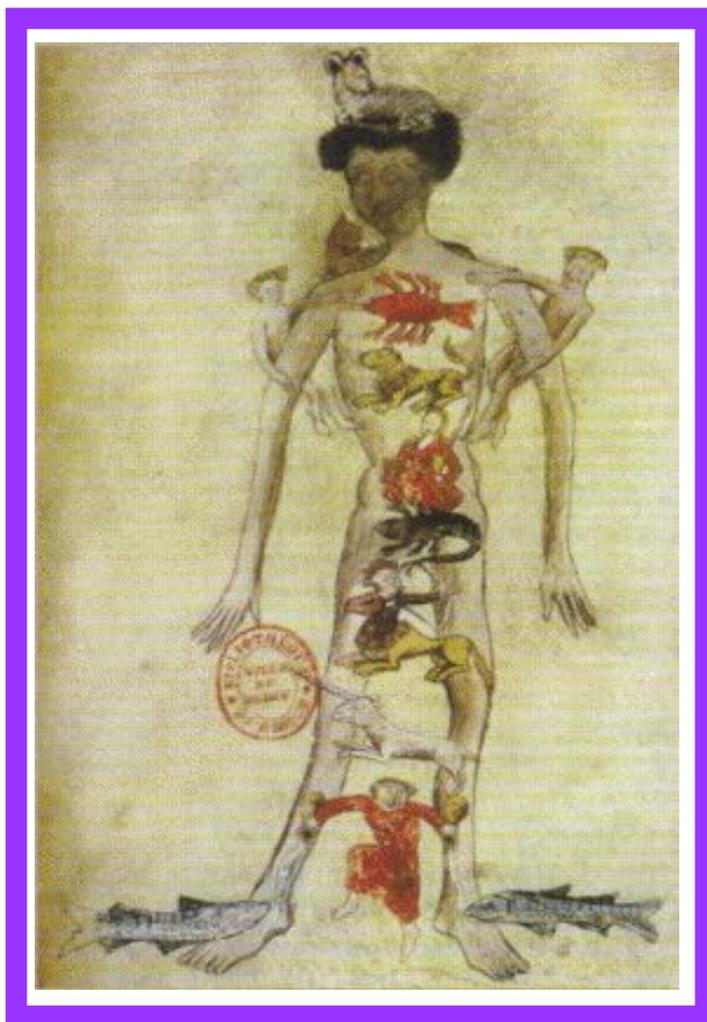
"Le rayon est vert car c'est un symbole païen*, et non religieux¹² : **c'est le vert du printemps, de la nature qui renaît"**, lui répond Patrick, radiesthésiste amateur, qui a ressenti une "forte énergie vitale" en plaçant ses baguettes de sourcier sous la lumière verte.

"Le problème, c'est qu'on n'a retrouvé aucune trace *écrite*¹³ pour expliquer le sens de ce rayon. Alors chacun est libre de ses suppositions", concède Maurice Rosart. » [*Il faut lire <r.t> !!!*]. Brave Norbert, merci.

¹¹ **Hasard ?** Ils oublient ainsi de glorifier l'œuvre "Astro" de leur créateur, obnubilés qu'ils sont par l'aspect idéologique de leur message "révélé"...

¹² **Non religieux ?** Ce n'est certes pas le cas ! Nous autres "Indo-Européens" avons une religion* (cf.) naturelle, "cosmique" ou astrale, et non "interprétée"... par des illuminés (*prophètes* en grec)

¹³ **Aucune trace écrite :** Peut-on imaginer les "francs compagnons bâtisseurs de cathédrales" justifier par écrit leur symbolique – signifiante mais secrète ? Autant se suicider et condamner leur œuvre à la destruction ! Eussent-elles existé d'ailleurs, que l'Église* les auraient brûlées sans publicité !

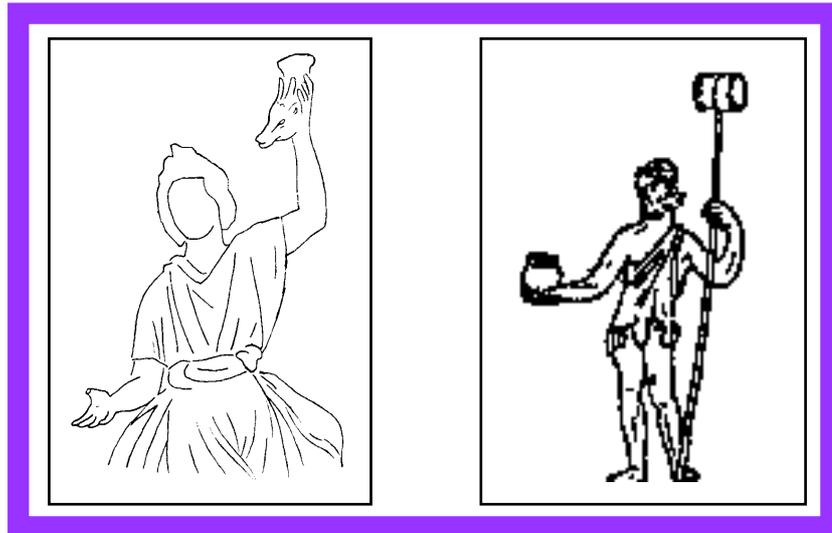


L'Homme zodiacal :

Remarquer le Capricorne, qui est ici une Licorne* !



Du fait de la précession des équinoxes, en 4.500 AEC nous étions dans le signe du Taureau et en 2.200 AEC dans le signe du Bélier, ensuite ce fut celui des Poissons, et nous sommes actuellement dans le signe du :



11°/ **Verse-eau** qui est Thor ou Taranis *sucellos* habituellement représenté avec son marteau – ou Roue* du cosmos/ “Moulin du joyeux” – en main gauche et sa jarre d’eau/ source en main droite ou sur la hanche. Il s’appelle Wasserman chez les Germains. On peut remarquer la parenté entre leur mot Wasser “eau” et le verbe français (par le latin) “verser” mais ne sommes nous pas tous des cousins indo-européens* ?

12°/ **Les Poissons** du Dieu* grec Poséidon* ont sauvé Aphrodite et Éros qui fuyaient Typhon/ Typhoé, ou bien ils sont les deux dauphins qui ont conduit Amphitrite à son époux Poséidon – ce qui n’est pas contradictoire car c’est eux qui ornaient le portique écluse 𐌆 de Noatun, le port atlante* en Hyperborée*. Chez les Nordiques, c’est le Saumon, comme chez les Celtes (et les Ébros, cf. → Salomon).

L’homme au type mongolien de la kourgane de Pazyryk était entièrement tatoué (un peu comme l’illustration médiévale que nous venons de voir) en particulier d’un poisson dressé entre la cheville et le genou ! Sur le cœur il avait une tête de lion griffon et, ce qui nous ouvre de nouveaux horizons : **des points d’acupuncture figuraient sur tout son corps...**

Les quatre éléments (eau, terre, air, feu)ⁿ : « sont probablement à rapprocher des quatre signes centraux que sont le Taureau, le Lion, l’Aigle (Scorpion) et le Verseau. On y perçoit un dualisme entre les forces amies de l’homme et celles qui le menacent. Il est assez clair que le Feu (le foyer) et l’Eau (le puits), le Taureau et l’Homme sont d’un côté, la Terre (la forêt vierge) et l’Air (la tempête), le Lion et l’Aigle sont de l’autre. Mais la modernité a brouillé le sens de ces valeurs*. Cette division ne fait que refléter le découpage entre bonnes et mauvaises saisons. Cette structure quaternaire est essentielle: un des cas les plus intéressants est probablement celui du tétramorphe. Dans le Livre d’Ézéchiel, une scène fait apparaître quatre êtres: l’homme (l’ange), le lion, l’aigle et le taureau. Les quatre évangélistes se verront attribuer chacun l’un de ces symboles, tel saint Marc et son lion. **Or ce sont là les composantes du sphinx grec.** »
C. D. Universalis (pub gratuite).

7/ La “systématique” du sept :

a/ Le nom des sept jours et les sept objets célestes mobiles : Quoique nous ayons déjà vu le nom des jours en Astro I, rappelons qu’ils sont actuellement nommés selon leur nom païen*¹⁴ (et *astral*) **latin** : Lunae-dies, Martis-dies, Mercurii-dies, Jovi-dies, Veneris-dies, Saturnis-dies et Dies Dominicus, le jour de celui qui domine¹⁵ c’est à dire le Soleil, pour le dimanche (qu’on devrait nommer Sol-Di, par homogénéité).

En effet, pour les anciens nous l’avons vu, les *astres* sont les corps célestes errants : les cinq planètes visibles à l’œil nu mais aussi, pour eux, le Soleil et la Lune qui sont “les deux luminaires célestes”.

Le système de Ptolémée, ce syncrétisme hellénistique bien moins scientifique que les connaissances grecques acquises antérieurement à cette époque, est **un système géocentrique**. Il classe ces objets célestes par rapport à leur *durée* de révolution : 1/ la Lune, 2/ Mercure, 3/ Vénus, 4/ le Soleil, 5/ Mars, 6/ Jupiter, 7/ Saturne, **comme s’ils évoluaient sur le bord de sphères emboîtées l’une dans l’autre**. Dans ce système, notre semaine *actuelle* “Lu Ma Me Je Ve Sa Di” correspond à l’ordre suivant “1 5 2 6 3 7 4” mais, pourquoi ce désordre apparent ?

Depuis la révolution copernicienne ou **héliocentrique**, le classement est fait par rapport à leur *distance au Soleil* (dont nous savons maintenant qu’il est une étoile, donc en combustion, et la Lune un satellite de la Terre) et leur ordre de proximité solaire est : 1/ Soleil. 2/ Mercure. 3/ Vénus. 4/ Notre satellite Lune ≈ la même distance que la Terre. 5/ Mars. 6/ Jupiter. 7/ Saturne. La correspondance avec l’ordre des jours est ici “4 5 2 6 3 7 1” *mais les jours ne sont toujours pas dans l’ordre* !

L’**heptagramme de Buhler**¹⁶ : celui-ci semble avoir trouvé une explication en les plaçant autour de cette étoile à sept branches et, **en les lisant dans le sens du tracé, depuis la flèche partant de la Lune Diane** – ou bien en prenant successivement chaque troisième pointe sur le grand cercle – et ainsi de suite comme on le voit sur la figure suivante, on a bien la succession “Lu Ma Me Je Ve Sa Di” :

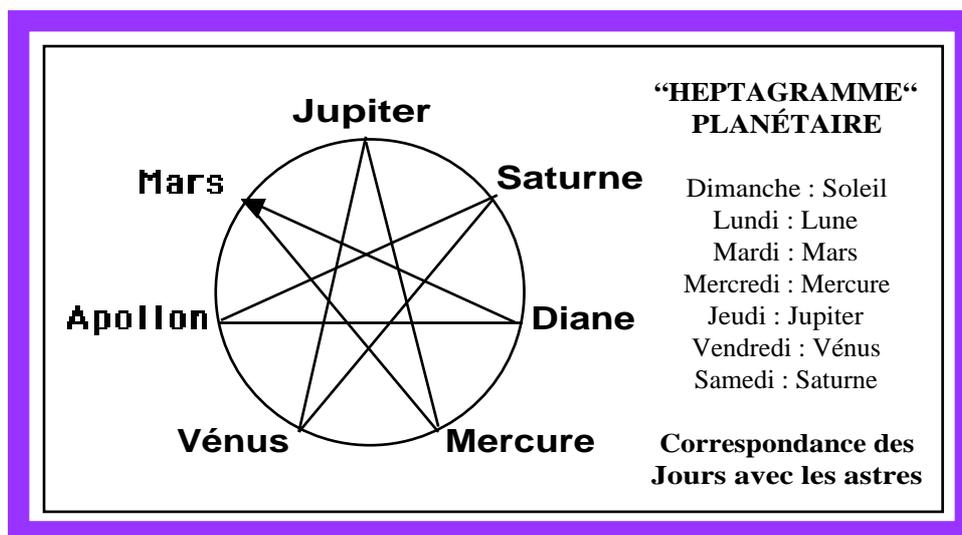
¹⁴ ***N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles consultables dans le “Livre CD” de l’association et correspondent à un deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC. Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site et mis à jour en fonctions des nouveautés et de vos interventions par courriel @ :

Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

¹⁵ **Domine** : en effet, pour le solstice, “le Soleil domine tout et tous” et les Chinois disent encore que “le soleil Sol s’arrête” *stat*, car pendant trois jours l’ombre du gnomon ou style ne croît ni ne décroît” (de si peu). C’est cette observation qui poussa les néolithiques à perfectionner la visée par un système de fenêtre dolménique ou un gnomon entre deux colonnes (Atlas). Ceci permet une précision à un jour près (!) à l’observatoire mégalithique de Stonehenge (cf. *Astronomie**) conçu et amélioré entre 4.000 et 2.500 AEC (cf. aussi le temple gaulois de plein air, si différent des temples grecs et romains “classiques”).

¹⁶ **Buhler W.** : *Pâques, fête cosmique doit rester fête mobile* (ed. Triade, 1967). On sait en effet que – selon les religions judéo-chrétiennes – elle doit se situer au premier dimanche qui suit la Pleine Lune de printemps, c’est à dire suivant le 21 mars, donc entre le 22 mars et le 25 avril : vieux souvenir des calendriers “luni-solaires”... orientaux !



Est-ce vraiment une explication ou, tout au plus, un procédé mnémotechnique ? Voire, car il ne faut pas oublier que nos Grands Sages, Ases* ou Druides* ont été pourchassés par la “nouvelle et exotique foi” chrétienne et qu’ainsi beaucoup de ces connaissances antiques ont été perdues ou occultées : cet « ordre des jours de la semaine, qui ne figure plus dans les traités d’astrologie occidentale, a encore sa place dans les traités d’astrologie hindoue. Un tel ordre est plus astrologique qu’astronomique; il implique un certain traitement géométrique.

En fait, il existerait une autre explication, “musicale” cette fois, *ce qui peut paraître assez inattendu* :

b / Le nom des notes de la gamme et les sept corps célestes :

L’idée générale de nos ancêtres indo-européens* concernant le Cosmos était celle d’une *harmonie*¹⁷ (Haudry, Daniéou). Pour ceux qui se nommaient les “adaptés” (*Ar, d’où le nom des Aryens) *le monde (naturel) était beau et la vie valait la peine d’être vécue* : les Nordiques ne nommaient-ils pas le Ciel et la Terre “le moulin de la grande chanson” ou “le moulin du joyeux”, se référant ainsi à un Meunier Céleste qui chante en travaillant ?

À l’époque, l’arithmétique et la géométrie étaient encore des sciences (connaissances) empiriques, tout comme la médecine¹⁸ par exemple. Et le “merveilleux”, découvert dans quelque formule géométrique de naissance récente, joint à la nostalgie de l’Âge d’Or et aux dispositions innées¹⁹ de **Pythagore** pour les nom-

¹⁷ **Harmonie** : la fille d’Arès et d’Aphrodite reçut de son mari Cadmos (le fondateur de Thèbes) un collier (zodiaque?) fabriqué par Héphestos : il porta malheur à tous ses propriétaires successifs (cf. *l’Anneau du Niebelung dans la mythologie germano-scandinave*).

¹⁸ **Médecine** empirique que l’on appelle aussi “tottage”.

¹⁹ **Innées** : plus une sérieuse éducation/ initiation* “druidique” qu’il avait reçu en Gaule !

bres, allaient le porter à construire un “système harmonieux” expliquant le Monde comme une création aussi rationnelle que les mathématiques (simples). C’est là l’origine de ces travaux sur les nombres, les notes et l’échelle musicale, les jours, les dieux et, finalement, une cosmogonie de sphères emboîtées qui sera nommée (avec optimisme) **“l’harmonie des sphères”**.

En effet, Pythagore partait de l’idée – peut être “reçue” des Celtes* depuis les légendes sur l’Hyperborée* et confirmées par la Mythologie pour laquelle Apollon* venait du Nord – qu’après le *Khaos* qui suivit la Grande Catastrophe Atlantique (cf. art. Déluges*) le monde ou *Kosmos* avait été “*re-mis en ordre*” par les Dieux suivant une règle qui était la Science des Nombres et leurs combinaisons. Malheureusement, il fit de cette intuition poétique – fort druidique, redisons-le – un “système” qui allait le pousser de l’idée au monde des mots et des idé...ologies, dont on sait les raideurs et les blocages mentaux qu’elles entraînent... toujours !

Ainsi son “système” mettait-il en valeur les nombres premiers 1, 2, 3, 7 et sa fameuse Tétraktys $1 + 2 + 3 + 4 = 10$ figurant quatre ordres dans le monde de la géométrie : point, lignes, surfaces (triangle, carré, cercle, etc.) et volumes (pyramide, cône, cube, sphère, etc.).

Par ailleurs, son observation des cordes vibrantes lui montra que l’échelle musicale, ou gamme diatonique²⁰, qui se composait de sept notes était, elle aussi régie par une mathématique et que son respect entraînait la consonance, donc les règles de l’harmonie musicale !

Comment n’aurait-il pas élargi ses observations... en les généralisant?

Puis, il remarqua que les astres, les sept objets célestes mobiles connus à l’époque, semblaient se mouvoir sur des sphères²¹ séparées elles aussi par des intervalles fixes. Il y avait aussi sept couleurs dans l’arc en ciel, et encore sept jours dans chaque phase de la lune dont on fit la semaine...

Et, puisque le cosmos étant en équilibre donc en “harmonie”, il entreprit d’établir un système de correspondance entre tous ces systèmes utilisant le sept et il en conclut un peu vite – toujours l’analogie et l’esprit de système – que ce sept était le symbole* de toute création divine : sans doute suivait-il d’autres traces mais qui le sait

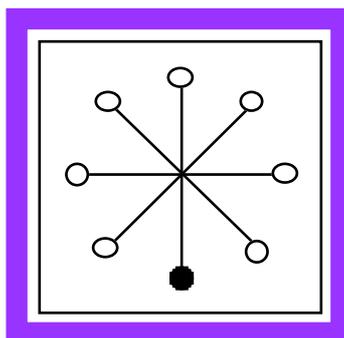
²⁰ **Notes** : La gamme diatonique nord européenne est constituée de sept notes rassemblant la gamme pentatonique celto-asiatique figurée par les cinq voyelles (cf. art. AEIOU) semblables au cinq astres connus à l’époque, augmentée des deux notes figurées par les voyelles accentuées semblables aux deux luminaires Apollon/ Soleil et Diane/ Lune.

²¹ **Sphères** : on concevait autrefois le monde comme l’emboîtement de neuf sphères, comme les poupées gigognes du folklore russe, les Matriochka (dont je pense qu’elles devaient avoir ce sens précis autrefois, la Terre Mère les contenant toutes). Dans le système des sphères, la sphère centrale est bien la Terre ; à l’extérieur, la voûte étoilée ; entre les deux, les corps célestes se mouvaient sur le pourtour de chacune de leur sphère respective. C’est cet ensemble, ce système qui se mouvait “harmonieusement”, qui fut appelé harmonie des sphères (→ s’Phérès, celles des Phérès/ Frisons ?) Malheureusement ce système rigide – d’autant plus qu’il est esthétiquement assez plaisant – devait gêner la re-émergence du concept héliocentrique pourtant affirmé par d’autres philosophes pré socratiques : **il en est toujours ainsi des “systèmes”**, qui sont du domaine des idées (→ idéologies) alors que les lois/ *nomos* sont du domaine du réel...

Ce pourquoi les “religions*-idéologies” sont si souvent... rétrogrades face aux religions-rites!

encore de nos jours ? (le 7²² c'est Zeus qui... domine !)

Une autre cause à la présence obsédante du sept : Nous avons pu remarquer que le Muhlespiele comme l'escarboucle (cf. aussi § Roue in art. Blasons*) comporte huit rais. Or il importe ici de remarquer que sept seulement servent à repérer l'origine des rayons lumineux "divins" (pléonasme!), le huitième indique le Nord, la polaire, le centre de la nuit. Il y a donc sept colonnes sacrées illuminées et portant leur ombre dans l; a Tholos primitive... et une colonne taboue qui ne peut indiquer que... le lieu de l'Île Mère engloutie : l'Atlantide* boréenne !



[Chez les Ébros/ Hébreux, le système simplifié qui ne conserve que les équinoxes et le Sud, vit aussi la disparition du Nord/ Nuit. C'est là l'origine des trois colonnes (seulement) qui sont sensées soutenir le Temple* de Salomon... outre les triades bardiques chères à cet Ébro – c'est à dire Celte* Éburon – initié au degré supérieur du Saumon , ce qui transparaît dans son titre : le roi Sal(o)mon...]

L'exode de nos ancêtres depuis leur patrie nordique pour cause de submersion et leur installation en des lieux de langue étrangère les contraignit à utiliser un langage syncrétique, utilitaire et bien moins "signifiant" pour ce qui concernait leurs valeurs* traditionnelles. Ceci, joint à la perte de leurs Sages, Ases ou Druides, entraîna pour leurs concepts originaux des pertes de sens irréparables ("sacra", cf. art. Magie*) d'où leur excessif respect de la "lettre" subsistante (casta) !

Par la suite, chez nous, il y eut l'occupation romaine avec ses conséquences "collabo-romaines", puis le "lessivage intellectuel et spirituel (idéologique) opéré par la Nouvelle Foi Exotique et conquérante" et, dans cette lignée pythagoricienne, nos moineillons copistes à la recherche des preuves (?) de la "triple divinité unique" (!) confondirent de plus en plus l'harmonie de la géophysique avec celle de la musique grégorienne et l'on passa alors radicalement de l'idée "d'harmonie des sphères" célestes à celle de "sphères chantantes". Et, si on alla jusqu'à dire au Moyen Âge que les planètes émettaient chacune un son : la plus éloignée, le plus grave, d'autres dirent le contraire comme d'habitude ! D'un système mnémotechnique on fit une idéologie et nos moineillons incultes soumirent alors leur Créateur à la rude épreuve de la contradiction avec les lois de la physique naissante, mais ce ne serait pas la dernière fois...

²² **Sept** : Nous reparlerons des chiffres à l'article Runes* et de la parenté du 7 et du Z!...

Bien plus tard, longtemps après l'adoption du système héliocentrique de Copernic et après que bien du temps ait été perdu et meublé par de lugubres bûchers, lorsque les mesures astronomiques s'affinèrent chacun put voir que les astres n'étaient pas séparés par des distances proportionnées à la quinte et le système "idéal" (*ou plus exactement idéal, mais n'est-ce pas la même chose*) s'écroula ! Alors les "sphères chantantes" se turent définitivement, ce qui était d'ailleurs conforme aux lois que la physique découvrait tous les jours puisqu'il n'y a pas de propagation du son... dans le vide !

Ainsi, peu à peu, on est passé de la *description* du ciel, l'*astro-logie*, à la découverte des lois qui règlent l'équilibre et le déplacement des astres en fonction de leur distance au soleil et de leur masse et de leurs interactions réciproques, ce qui est l'*astro-nomie* dont il conviendra de préciser plus loin quelques données simples en rapport avec cette étude plud orientée "mythe histoire".

Mais, revenons un peu aux traces que ces tentatives ont laissé dans le monde musical. En descendant les tétracordes (quartes) depuis le Si, nous pourrions avoir : **Si** = Saturnis ; **Mi** = Domine soleil ; **La** = Luna ; **Ré** = Arès (Mars) ; **Sol** = Mercure ; **Do** = Diwos/ Zeus/ Jupiter ; et enfin **Fa** = Freyja/ Vénus – **ce qui correspond étonnamment à la succession des quintes ou suite des bémols "Si-mi-la-ré-sol-do-fa" sur ce que les musiciens appellent le "cercle des tonalités" !...**

Un tableau va tenter de mettre un peu d'ordre dans toutes ces données :

	A	B	C	D	E	F	G	H
1	Astres	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Saturne
2	Dieux	Zeus	Arès	Hélios	Aphrodite	Hermès	Artémis	Kronos
3	Jours	Jeudi	Mardi	Dimanche	Vendredi	Mercredi	Lundi	Samedi
4	Notes	UT-do	RÉ	MI	FA	SOL(R*)	LA	SI
5	Lettres	C	D	E	F	G	A-h	B
6	Runes	u	r	m	f	s	l	t
7	Nom	Ut-gard	Rai-du	Ma-nar	Fa-gott	Sol	La-gur	Ti-waz
8	Concept	D-Père	Chevalier	Alt Ase	Richesse	Victoire	D-Mère	Coupure
9	Diew	Di-wos	Thor	Balder	Freyja	Sigg	Frigga	Tiwaz

R*/ Remarque : si la correspondance entre la note Sol et Mercure à toujours surpris, la deuxième partie du tableau, plus originale et qui se réfère à la "vieille coutume", explique ce nom du Sol car elle permet de comprendre l'ancienne et primordiale importance d'Hermod/ Hermès*, "au carrefour" des sons et des voix/ voies et comme "messager" qui parcourt le *kosmos* harmonieux tel Lug ou Wotan* et Apollon* – c'était l'idée de l'époque ou chacun était écologiste sans le savoir (et sans être... trotskyste) – et, d'autre part, nous avons précédemment vu qu'il était "neutre"... ou hermaphrodite.

En remettant les astres dans l'ordre de la gamme "do-ré-mi-fa-sol-la-si", c'est à dire "Jupiter-Mars-Apollon-Vénus-Mercure-Lune et Saturne", nous les retrouvons bien en tournant autour de l'*heptagramme planétaire vu plus haut*, c'était donc probable-

ment *cela la cause* : une correspondance avec l'échelle (!) musicale²³ !

On ne retrouve pas pour autant l'ordre de Copernic bien sûr, mais cela date de si longtemps, bien avant l'invention de la lunette, qu'il ne faut quand même pas trop en demander : nos ancêtres étaient certainement "divins", mais pas devins pour autant (quoi qu'en dise notre ineffable ami Euphronios Delphyné) !

Mais, nous sommes bien loin actuellement de ces rêves pythagoriciens d'ordre et d'harmonie ou de leurs interprétations médiévales fantaisistes puisqu'un livre récent d'Ivars Peterson n'hésite pas à s'appeler *Le chaos dans le système solaire* (Éditions Pour la science/ Belin) !

8 / Les astres exercent ils réellement une influence sur notre destinée individuelle ?

- **a/** Tout d'abord posons-nous la **question** suivante : pourquoi, "grands dieux", les anciens y ont-ils cru ? Et d'abord de quels "anciens" s'agit-il et à quelle époque y croyaient-ils ?

Nos ancêtres nordiques n'y croyaient certainement pas, même si les études *chrétiennes* concernant les mœurs des Vikings²⁴ nous les montrent s'occupant de magie* car un mot identique recouvre en fait des concepts bien différents : des actes rituels ("sacra") de sacrificateurs (Magéiros) partiellement incompris par les participants, puis mœurs bien tardives et "connaissances" passablement dégradées ou mal interprétées, *deux Millénaires après* qu'ils eurent perdu leur culture ancestrale dans la Grande Submersion, période qui fut suivie de l'évangélisation qui, elle, fut une submersion... culturelle²⁵ supplémentaire.

Et, n'oublions jamais, pas plus que pour les Celtes, que ceux qui "écrivirent" cela étaient des clercs † et que c'est seulement eux qui avaient accès à l'écriture* et aux bibliothèques soigneusement... expurgées (cf. § auto da fé in art. Église*).*

Nous avons vu qu'à la fin de l'Antiquité, certaines des croyances pré scientifiques des Boréens avaient perduré chez les Grecs doriens et les Romains, mais elles s'étaient dégradées chez les Égyptiens qui ne comprenaient plus rien dans ce mélange de cultures qui leur venaient de leurs anciennes nations d'avant la grande Fédération de Nar-Mer²⁶. La Culture Sumérienne avait, quand à elle, sombré depuis longtemps, et Ba-

²³ **Échelle** : qui entraîne évidemment une correspondance entre notes et jours et, s'il faut en croire Diderot (*L'Encyclopédie*), cette correspondance est aussi attestée en Chine !

²⁴ **Viking** : Il faut faire une distinction fondamentale entre les Vikings qui sont des "flibustiers" (des bannis pour cause de fautes contre le clan* – ce qui fut bien souvent le cas pour cause de paganisme* lorsque les rois nordiques rallièrent le Christianisme – et les Varègues qui sont des "commerçants organisés en communautés", en Europe, Orient et Asie. En fait, les Vikings étaient tout simplement "les habitants des baies *Vik*", mais ce n'est évidemment pas contradictoire...

²⁵ **Submersion culturelle** : deux de suite, quel désastre ! Encore une à l'horizon et ce sera complet ou... révoltant ! C'est sans doute ces excès qui provoquent les actuelles réémergences du Paganisme* (culturel)...

²⁶ **Nar-Mer** : La Haute et la Basse Égypte furent unies pour la première fois par NarMer, « un "Atlante du Sud" » pour Herman Wirth.

bylone qui se trouvait aux quatre vents s'était égarée elle aussi dans les racines *divergentes* de ses multiples origines.

Puisque l'astrologie ancienne permettait une certaine anticipation de la climatologie saisonnière nécessaire aux Satres laboureurs et semeurs, et de la météorologie indispensable aux navigateurs pêcheurs et aux expéditions guerrières, il se fit une certaine confusion entre cette science "divine" (d'où l'idée de divination) et les haruspices en "fin de culture" prononçant des auspices fantaisistes et qui prétendaient, de ce fait, déterminer l'avenir...

Ainsi, les Étrusques fortement embourgeoisés et soumis à une classe sacerdotale *intéressée*²⁷ perdaient peu à peu l'esprit "sacra" de leurs rites*. Mais que dire de la soldatesque romaine qui rassemblait dès le début les aventuriers de six ou sept peuples italiens²⁸ (cousins, certes, mais sans racines ni attaches) : ils allaient faire un pont d'or à quelques tardifs devins étrusques capables de "lire" avec d'autant plus de pointillisme la lettre "casta" de leurs volumineux *volumini* (rouleaux de parchemin) qu'ils en avaient perdu "l'esprit", ou de lire l'avenir dans d'hypothétiques "foies de mouton" (dont nous parlons par ailleurs) ou dans les fulminations de Tinia/ Jupiter, afin de prévoir la bonne marche d'une expédition bien souvent aventurée²⁹ : le résultat désastreux de leurs Guerres Puniques ne nous démentira certainement pas !

Pour les uns, comme pour les autres, des "devins de banlieue et des Marabouts de 3615³⁰" (E. D.) qui avaient perdu l'esprit "sacra", célébraient, après maintes déformations, des rites "casta" de plus en plus étranges en essayant de persuader leurs angoissés et naïfs "donateurs" de l'efficacité de leur tours de passe-passe baptisés pompeusement "magie"*...

C'est ainsi que les éléments de "description du ciel" (d') Ouranos, donc d'astrologie au sens strict de "discours sur les étoiles", se trouvèrent embrouillés de croyances diverses (*superstitio*), toutes plus irrationnelles les unes que les autres, et que les éléments pré scientifiques qui existaient déjà chez les "philosophes" grecs se trouvèrent obscurci par la "stoa" dont il nous faut bien dire ici un mot grâce à une citation :

« **La stoa** commença à développer la croyance à toutes sortes de "révélations" que contiendraient signes et rêves, inspirations et visions, ou encore le cours des astres. Elle renforça la croyance aux oracles et aux prophéties. On mélangea les croyances magiques aux astres et au destin avec les concepts de la véritable science grecque. Dès les premiers siècles de l'époque impériale se répand une littérature pseudo-scientifique, *abusant du nom de Pythagore* et de ses disciples, les "leçons pythagoriques", *qui tente de faire entrer en fraude la croyance aux démons et à la magie* dans la philosophie*. Et Claude Ptolémée lui-même, le savant d'Alexandrie, compilant les connaissances de son époque écrit un traité d'astrologie la *Tetrabible*.

« *On était bien désormais sur la pente descendante*. L'esprit et la pensée perdirent alors toute *capacité de résistance* et ne purent s'opposer à la propagation de plus en plus forte de la foi en l'autorité et d'une *mentalité à nouveau engluée dans le mysticisme* (...) Au lieu de progresser sur le chemin de la raison, l'homme fut à nouveau pris

²⁷ **Intéressée** : laquelle ne l'est pas? même mon chien Daimon tient à son... os !

²⁸ **Aventuriers** : si l'on en croit Werner Keller, grand admirateur des Étrusques (cf. Biblio)...

²⁹ **Aventurée** : n'oublions pas non plus la part de "l'intox" dans les déclarations des *haruspicini* faites à ces "occupants" romains... honnis !

³⁰ **Marabouts de 3615** : ...comme le dit notre plaisant ami Euphronios Delphyné !

dans les mailles du filet des relations surnaturelles que théologie, superstitions et croyances avaient jeté sur le monde des humains.

« La frontière que Thucydide avait tracé entre savoir et foi s'estompe à nouveau. L'exigence d'Epicharme, "apprends à douter", qui avait jadis aiguillonné la science antique, est oubliée. Cela vaut pour la philosophie comme pour toutes les disciplines intellectuelles et scientifiques³¹. » Werner Keller, *Les Étrusques*, Fayard 1976.

Et, le **Christianisme** survint alors qui, dans sa lutte de secte, chercha à détruire la religion* locale des Européens baptisée alors **Paganisme***, faisant ainsi de cette "foi des paysans" quelque chose de nécessairement péjoratif. Les références légendaires égypto-babyloniennes venues par le canal biblique, entrèrent alors trop souvent en conflit avec nos propres mythologies et une lutte fort peu intelligente pour la domination des esprits³² s'ensuivit qui provoqua malheureusement la destruction physique de tous ceux qui avaient quelques connaissances sur la Nature, depuis les herbes et les sources jusqu'à l'astronomie* et elle se poursuivit pendant de nombreux siècles, parachevée par la Réforme et la Contre réformé : Galilée ne fut pas le dernier d'une époque que les Libre-Penseurs appelèrent, non sans quelque raison (n'en déplaît à quelque historien récent) : "**l'obscurantisme³³ médiéval**" ! Alors la place fut libre pour toutes les croyances (*superstitio*) irrationnelles...

Ceci, pour le climat psychologique de l'époque. Mais, pour ce qui est du domaine de la science astronomique, ce fut une bien autre catastrophe car, comment a-t-on pu reporter sur de si lointaines constellations³⁴ se levant chaque mois, l'influence évidente du soleil sur le climat de ces mêmes mois et les modifications de vitalité qu'il entraîne ? Méconnaissance des vraies cause et confusion, par *abandon d'une attitude pré scientifique voulant expliquer le monde et en découvrir les lois* et ce, pour l'obéissance stricte à la "nouvelle foi" enfin "révélé" *et, ainsi, favoriser les apparences et promouvoir "l'analogie" au rang de "loi" absolue de la nouvelle et "obéissante" logique!*

- b/ On pourrait poser la **question** autrement : comment a-t-on pu accorder une quelconque influence physiques aux planètes ? La question ainsi posée, la réponse est plus facile : c'est en reportant sur elles les caractères des dieux dont elles portent le nom, "caractères" qui n'avaient pour les "tout savants" Ases ou Druides qu'une valeur

³¹ **Toutes disciplines...** : on croirait lire une critique de monde *actuel*, ne serions-nous donc pas encore sorti de la Stoa ? Il se pourrait peut-être qu'on y retombe "subrepticement" grâce à nos chers médias-commerciaux-de-basse-qualité-culturelle mais, n'est-ce pas là un... pléonasme ?

³² **La domination des esprits...** : mais y-en a-t-il qui soient intelligentes ? Et, cela ne vous rappelle-t-il pas les luttes entre les "partis" ? Préférons donc le parti d'en rire pour ne pas en pleurer !

³³ **Obscurantisme** : l'expression "obscurantisme" s'applique bien sûr à l'obscurité *jetée par* l'Église* sur les connaissances héritées du Paganisme* gréco-latin et nordique druidique. L'expression ne qualifie évidemment pas le Moyen Âge dans son ensemble car il brillait par sa transmission des connaissances traditionnelles : les Bâisseurs de cathédrales s'y sont illustrés brillamment ! "Médiéval" est donc ici un qualificatif temporel du mot "obscurantisme". Ainsi, il y avait deux courants se croisant comme le chaud Gulf Stream venant féconder le monde nordique en surpassant une mer glaciale qui, autrement, serait tout simplement mortelle !

³⁴ **Constellations** : sans compter sur cette énormité qui nous fait prendre pour une constellation homogène, un groupement artificiel d'étoiles situées dans des plans colossalement différents, ce qui n'est possible que par notre point de vue de terrien !...

typologique à but essentiellement pédagogique³⁵/ initiatique* à l'origine ! Ensuite, quelques bonnes vieilles “analogies”³⁶ et une bonne dose de confusion de langage dans les répétitions/ transmissions qui *dégradent le message*³⁷, firent que cela devint un système, une “idée” de (petit) génie et enfin, une idéologie de plus !

9/ Une action réelle ?

Arrivés à ce point de notre discours, nous devons, si nous avons une attitude scientifique, nous poser **la question** en différenciant l'*influence réelle* due au rayonnement et au climat, ou à l'attraction gravitationnelle, de l'*influence supposée* des étoiles phénoménalement lointaines, influence *affirmée* par les “astrologues” orientaux et nos horoscopes patentés³⁸ mais jamais démontrée – comment le pourraient-ils – et que nous nommerons pour cela, après bien d'autres, “l'astrologie pataphysicienne” ou... alimentaire !

Un fait est : même si la roue des levers héliques est sectionnée en 12 ou en 24 secteurs, *il ne reste que Hélios et les quartiers lunaires (croissance-attraction et décroissance relâchement) qui puissent éventuellement avoir une influence sur le développement du fœtus qui, nous le savons bien, est seulement programmé par ses gènes*. Restons donc sérieux : ces signes zodiacaux n'indiquent pas des constellations mais des “lieux de l'année saisonnière” *et nous vous entendons aussitôt dire « Mais alors l'influence sur le caractère des gens ne dépendrait que du soleil ? »*

Peut-être, pour une petite part, aussi voyons cela de plus près :

« Maurice Cotterell et un ingénieur informaticien qui s'est intéressé aux aspects scientifiques de “l'astrologie”. Quand il travaillait dans la marine marchande, il a cons-

³⁵ **Pédagogique** : c'est ainsi que je crois en la valeur d'exemple de nos Anciens, les Grands Sages ou Ases Dieux*, tout comme les Chrétiens conséquents se forcent à l'imitation du Christ ! L'imitation des qualités que vous admirez, que vous voudriez voir se développer en vous, aura peu à peu une influence sur votre comportement. Napoléon, qui le savait bien, disait : “On est l'homme de son uniforme” ! Ainsi, si vous souhaitez rassembler, réunir, approfondir, faire la synthèse de toutes connaissances, c'est à dire imiter le Grand Ase Odhin/ Wotan*, pensez à son aura “lumineuse”, à son influence. Et, pour communier communiquer avec son grand Esprit, visualisez (par exemple) sa rune* Ass, ou bien le portique d'Atlantis qui symboliseront pour vous les qualités de ce qui – vous le savez bien – n'est, dans ce raccourci graphique, que le concentré d'un concept spirituel éleveur. Ces images (*eidolon*) reliant ne seront des idoles que pour les esprits moqueurs des religionnaires conquérants qui, avec leurs propres idoles sulpiciennes (beurk...k), n'ont de toute façon aucune leçon à donner ; mais, pour vous, ces images reliant seront un objet, fictif certes, mais un objectif *symbolisant* précisément **le but** de votre identification et vous permettant de vous concentrer sur ce but.

³⁶ **Analogie** : l'expression “c'est comme si” est toujours très utile dans un discours destiné au plus grand nombre mais, malheureusement, certains la prendront alors pour argent comptant.

³⁷ **Message** : La grande famille de tous ces symboles*, de tous ces concepts, est concentrée dans le “trinôme sacré” des trois œttr runiques*. Ils sont une sémiologie dans son aspect psychique auto formateur. Autrefois réservés aux initiations*, donc à un ésotérisme, le développement récent des recherches sur le passé de l'Europe du Nord les met maintenant à la portée de chacun ! L'exotérisme peut, si l'on veut bien les pénétrer en profondeur, être bien autre chose qu'une vulgate réductionniste.

³⁸ **Patentés** : Mais, au fait, tous ces “gourous de 3615” paient-ils vraiment patente ? Remettent-ils une facture à leurs bienheureux clients ? Paient-ils leurs impôts comme un quelconque médecin ? Permettez-moi sérieusement d'en douter !...

taté que le comportement de ses compagnons de bord semblait correspondre à leur signe astrologique, les signes de feu se montraient plus agressifs que les signes d'eau, etc

« En fait, un statisticien, Michel Gauquelin, avait déjà soulevé cette question et publié une étude qui affirmait l'existence de preuves statistiques corroborant *certaines propositions* de l'astrologie, par exemple que beaucoup de scientifiques et de médecins sont nés sous l'influence de Mars et beaucoup de politiciens et d'acteurs sous celle de Jupiter (le rapprochement caractériel est intéressant)ⁿ. Un psychologue sceptique, le Dr Hans Eysenck, qui avait assez d'ouverture d'esprit pour se pencher sur ses conclusions, s'est vu contraint d'admettre publiquement qu'elles paraissaient fondées, à la grande consternation de ses confrères. Eysenck entrepris alors d'étudier, avec l'aide de l'astrologue Jeff Mayo, deux vastes échantillons de sujets choisis au hasard pour voir si les personnes nées sous les signes de feu (Bélier, Lion, Sagittaire) et d'air (Gémeaux, Balance, Verseau) étaient plus extraverties que celles nées sous les signes de terre (Taureau, Vierge, Capricorne) et d'eau (Cancer, Scorpion, Poisson). alors que la probabilité qu'il n'en fut rien était de 10.000 contre 1, les statistiques portant sur près de 4.000 personnes montrèrent que c'était bien le cas.

« Cotterell se demandait comment c'était possible. Certains facteurs cosmiques qui changent de mois en mois permettaient-ils d'expliquer ce résultat déconcertant ? Les signes du zodiaques (Bélier, Taureau, etc.) sont appelés "signes solaires" parce que le soleil se lève chaque matin sur fond de différentes constellations. Mais les constellations ne peuvent évidemment pas influencer les individus : elles sont à des années lumières. Quand on dit que notre destin* est inscrit dans les étoiles, c'est une simple façon de parler, car *ce ne sont que des chiffres sur le cadran d'une horloge cosmique qui nous permet de mesurer le temps.*

« D'un autre côté, le Soleil, lui, a une influence considérable sur la Terre. Ce gigantesque fourneau envoie un flux continu d'énergie qui fait que les queues des comètes flottent derrière elles comme des drapeaux dans le vent. Il présente aussi des irrégularités connues sous le nom de taches solaires qui sont d'énormes déflagrations magnétiques capables de provoquer sur terre des interférences radio. Elles envoient un "vent solaire" de particules magnétiques qui sont à l'origine des aurores boréales.



« Cotterell a donc décidé de partir de *l'hypothèse raisonnable que les embryons humains pourraient être affectés par le champ magnétique du soleil et plus particulièrement par les taches solaires (...)*

«*Les biologistes savent que le faible champ magnétique de la terre influence les cellules vivantes et peut affecter la synthèse de l'ADN dans les cellules. Il paraît donc fort probable aux yeux de Cotterell que les variations magnétiques du soleil affectent les bébés lors de leur conception...*

« Dans *The paranormal : Beyond Sensory Science* (1992), le physicien Percy Seymour assure que le fœtus nouvellement formé est affecté par le "réseau magnéti-

que” du système solaire qui s’étire comme une toile d’araignée entre le soleil, la lune et les planètes. Cotterell ignorait simplement les influences de la lune et des planètes qu’il jugeait négligeables. »

Ce passage fort intéressant de *L’Archéologie interdite* de Colin Wilson (Rocher, 2001) se poursuit assez longuement mais, “citation n’est pas plagiat” et nous convions ceux de nos lecteurs que ce sujet captive à lire son ouvrage (dont le titre indique le sujet principal)...

« La plupart des devins astrologues travaillent avec un zodiaque tropique, c’est à dire lié au Soleil et non point aux étoiles (zodiaque sidéral) et, dans les thèmes astraux qu’ils construisent, ils utilisent des signes définis comme des rectangles de la sphère céleste (gr. *téménos*)ⁿ découpant le zodiaque en douze cases à partir du point appelé “gamma”, intersection de l’écliptique avec l’équateur céleste correspondant à l’équinoxe de printemps (gr. *pacha* “passage”)ⁿ. » Charpak et Broch, *Devenez sorciers, devenez savants*, Club GLM Beauvais, 2002.

**« Que tu sois l’Éther diapré que l’on nomme Astrochiton,
Car tes manteaux constellés illuminent le ciel durant la nuit ;
Accueille ma voix d’une oreille bienveillante. »**
Nonnos de Panopolis, Hymne au Soleil, IVe siècle E.C..

**** Le Soleil**, "Domine" pour les Latins, Hélios ou Phoëbus pour les Grecs, Sol chez nos Gaulois et Saule³⁹ pour les Francs comme chez les autres Germano-Scandinaves et les Baltes, sont souvent assimilés à Apollon* qui est un symbole* de perfection.

« Incandescent au Solstice d’été, il est symbolisé par la Rune  et, au solstice d’hiver, par le demi dieu “Dag fils rayonnant et merveilleux de Nott, la Déesse de la Nuit” (cf. La Flûte Enchantée)ⁿ. Fontaine d’énergie de notre système, son influence est évidente – sur le plan physique – sur la croissance des plantes et la fécondité des animaux. Il exerce probablement aussi une influence sur le *tempérament* des natifs des différentes "maisons" mensuelles (Domus) ou "châteaux des dieux". »

N’oublions pas que, dans la médecine moderne "scientifique", on utilise l’héliothérapie ou la lumière sans rayons infra-rouges, en particulier pour soigner certaines dépressions nerveuses !

Ainsi, un natif du printemps, Bélier ou Taureau, est-il (souvent) plus actif et sans doute un peu trop spontané ; un natif du grand midi sera plus lumineux, plus dominant ; celui de l’automne sera plus calme, voire replié et ceux de l’hiver, Sagittaire et Capricorne, plus réservés et plus introvertis.

Bien entendu, ceci se surajoute à une hérédité qui est évidemment primordiale, mais aussi plus ou moins développée ou contrariée par l’éducation et par l’expérience familiale et personnelle : nature + culture (inné + acquis) tout est là. Or, il nous faut in-

³⁹ **Saule** : il est intéressant de remarquer que la même racine se retrouve dans Saüle “pilier”, donc dans Irminsul*, et dans le nom du saule, arbre qui vit la naissance d’*Ousia* “la créature” des grecs...

sister là dessus, *l'astrologie divinatoire ne fait aucune part à cet inné⁴⁰ !*

Soulignons en passant la place "dominante" du Soleil parmi les six autres astres vagabonds déifiés : cela donne à penser, qu'au moins intuitivement nos ancêtres concevaient fort bien l'héliocentrisme (cf. art. *Astronomie**) qui, cependant, ne fut affirmé catégoriquement que plus tard, *selon un texte retrouvé* du philosophe Aristarque de Samos qui vivait au II^{ème} siècle AEC : d'ailleurs, dans les signes des Astres, le symbole* attribué Soleil est bien, nous l'avons vu plus haut, le même que celui des planètes, c'est à dire un cercle, mais avec un point *marquant le centre du système symbolique !*

**** La Lune**, "jeune fille, mère ou aïeule" – suivant ses trois phases – est la Grande Déesse – la Mère éternelle – celle qui fut la triple Brigitte des Celtes ; l'Artémis, Séléné ou l'Hécate du paganisme grec ; Diane et Proserpine de la Rome antique, et Hjúki (premier quartier), Mani (pleine lune) et Bil (dernier quartier) dans la Tradition nordique...

Compte tenu de sa proximité, la Lune a l'influence que chacun peut constater :

- a/ sur la germination et la croissance des plantes, ce que tout jardinier utilise pour ses semis qu'il effectue en fonction des phases de "l'astre des nuits"...
 - b/ sur les gelées nocturnes dues à la "lune rousse" pendant laquelle le gel roussit les jeunes pousses et les bourgeons à fruit de nos vergers...
 - c/ les bûcherons aussi en tiennent compte pour la coupe "en bonne lune" de leurs bois nobles destinés à la menuiserie et à la belle charpente...
 - d/ et nos femmes savent bien que ce cadrage menstruel/ mensuel "règle" leur vie et leurs humeurs⁴¹ ...
 - e/ tout comme il règle les marées de la "grande bleue"...
- (pour plus de détails : cf. Robert Frédéric, *La Maison Rustique*, 1978.)

Dans le domaine de la médecine, Hippocrate déjà, signalait son influence sur certains désordres psychologiques et ce n'est pas par hasard que les grands rites* festifs et orgiaques que nous nommons Mystères – ce qui signifie "fête et révélations aux initiants" – avaient lieu par nuit de Pleine Lune : sa grande face "réfléchie" est propice à ce que nous appelons – avec une certaine hypocrisie post évangélique – des "désordres sexuels*" ce qui, à vrai dire, étaient des activités non seulement naturelles, mais nobles, nous dirons même sacrées* puisqu'elles se rapportent à la propagation de la Vie dans le Clan*, ce pourquoi nos ancêtres les utilisaient *conjointement aux initiations**, car c'en est une – et des plus importante – parmi tant d'autres.

⁴⁰ **Inné** : c'est pourquoi, sans doute, cette "astrologie" a le vent en poupe actuellement...

⁴¹ **Humeurs** : cependant la "théorie des humeurs" avait été la cible de Paracelse parce qu'elle ignorait les précisions anatomiques, ce qui était aussi le cas de l'astrologie médicale : les schémas populaires représentant "l'homme zodiacal" se bornaient à montrer une relation entre chaque partie du corps et un signe du zodiaque correspondant pour indiquer les saisons les plus favorables pour l'emploi de certains remèdes (Daniel Boorstine). Cette pseudo correspondance corps/ zodiaque s'appelle "mélotésie".

**** les Astres :** Précisons donc ici à nouveau que, compte tenu de la distance des autres corps célestes et de ce que certains se promènent à peu près n'importe où au dessus de ces pauvres humains qu'ils domineraient, leur influence est totalement nulle⁴² *Il en est d'ailleurs certainement mieux ainsi du point de vue du libre arbitre* : vous voyez-vous, subitement entièrement programmé par une "géométrie spatiale et temporelle", et jouant les robots *irresponsables* pour la joie d'un dieu rigolard jouant au chat et à la souris⁴³ ?

10/ De "l'obscurantisme médiéval" à "l'astrologie alimentaire" :

Màj 10 nov. 05, vu sur @ : « Comme en bien d'autres occasions, l'Église*, après avoir cherché à détruire, a fini par composer. Au départ, son hostilité ne fait pas de doute. N'est-il pas écrit dans le Deutéronome :

" Quiconque aura honoré le soleil ou la lune, ou un être dans les cieux, devra être lapidé jusqu'à ce que mort s'ensuive " (XVII, 2-5) ! »»

Si ces préceptes étaient dirigés contre les superstitions, nous n'avons rien à redire ! Mais la rédaction du Deutéronome n'est pas si claire et elle entraîna de ce fait, par une sorte d'intégrisme religieux, la condamnation des travaux astro...nomiques : C'est là sans doute l'origine de "l'obscurantisme médiéval" mais, l'époque n'y fut pour rien, seules les idéologies d'interdit en son capables...

En notre époque "illuminée par l'Esprit des Lumières" (!) subsiste néanmoins une "religion de superstitions syncrétiques" : c'est "l'astrologie" chérie de nos médias, "astrologie" qui *ose toujours prétendre qu'on peut lire l'avenir*, ce qui serait faire bon compte du "libre arbitre", dans les limites des aléas, du destin* bien sûr, nous venons de l'évoquer...

Les horoscopes : D'où peut bien nous venir cette conception d'une "astrologie" que nous préférons appeler *divinatoire* plutôt que prédictive pour la distinguer du fait que connaître le calendrier par l'observation du ciel et déterminer les travaux agricoles ou la navigation grâce à cet outil c'est pré-voir, c'est à dire anticiper, mais ce n'est certes pas lire un hypothétique à-venir individuel ?...

Cette mode ridicule des horoscopes individuels fut lancée par le journal l'Observer de New York peu avant quarante et l'on devra se rappeler que la préoccupation essentielle du journaliste est de "vendre du papier" !

Or, celle du chercheur sera de rappeler que le mot horo-scope signifie tout simplement à l'origine "fixer ou regarder l'heure" par la position des astres – faute de disposer d'une pendule ou d'une montre – et c'est bien ce que nous avons vu en parlant des gnomons et du génial Kronos le découpeur et l'inventeur du Temps !

⁴² **Nulle :** Avez-vous pensé, si vous croyez à une influence, que vous êtes au centre d'une sphère d'influences contradictoires dont la somme est forcément... nulle ?

⁴³ **Souris :** d'ailleurs si notre vie *était écrite*, elle n'offrirait plus aucun intérêt ! On serait même en droit de penser que « le "créateur" ne fabrique que des chats "méphistofélix" et des Miquets mécanique, et qu'il est donc un grand gamin farceur ou un... vicieux ! » Euphronios Delphyné...

De là, à prétendre que la configuration céleste le jour de la naissance d'un individu est en rapport avec *son futur destin**, le pas fut vite franchi par les journalistes profitant de la crédulité de lecteurs moins cultivés qu'eux (ce qui d'ailleurs reste à voir), mais aussi du besoin de merveilleux qui – probablement inné – touche même les plus favorisés par les études...

Il y a là un abus de langage qui s'est opéré depuis le constat que chaque individu a un destin* différent : ce qui est un "fait" ; des gènes aussi : cela saute aux yeux ! et que chacun naît à un instant différent donc avec une configuration céleste différente, ce qui n'est qu'une *évidence temporelle non signifiante vis à vis de la "qualité" de son destin individuel !*

Mais il peut s'agir aussi d'un phénomène d'iconotropie (chère à Robert Graves) due au spectacle peint sur céramique de "dieux se penchant sur le monde dérégulé pour le remettre en ordre après ses errements", ou de celui des "bonnes dames, nos fées, se penchant sur notre destin individuel alors que nous étions encore au berceau"... Images poétiques, certes ! Mais ce qui est un charmant folklore peut induire des "croyances", *superstitio*...

En fait, cela fit une rubrique de plus pour l'industrie du papier noirci, fidélisant des lecteurs supplémentaires car *dix pour cent de la population s'adonne – paraît-il – à ce genre de sport (du vieux fr. desport "délassement"). En France six millions de personnes se partagent donc douze destins quotidiens, ce qui fait 500.000 personnes à qui, chaque jour, les mêmes événements doivent arriver : on croit rêver !*

Mais le plus grave est que six millions de personnes *abdiquent* leurs responsabilités et se laissent mener (escroquer) par n'importe quel "gourou de banlieue ou devin de 3615" (E. D.) avec la bénédiction des Télécom et... du Fisc⁴⁴.

En effet, *le marché de la voyance en France est estimé approximativement à vingt cinq milliards que se partagent 25.000 horoscopes !* Comment dans ces conditions ne pas parler d'astrologie "alimentaire".

Une précision en passant : *la voyance est considérée comme une escroquerie par notre Code Pénal et poursuivie comme telle s'il y a plainte : à bon entendeur, salut !...*

« Même si le grand public considère que les astrologues sont capables de "prédictions", on ne soulignera jamais assez que l'astrologie ne peut être associée d'une manière ou d'une autre avec la prédiction d'événements précis, ou de divination. » c'est ce que Julia & Derek Parker disent eux-mêmes dans leur *Encyclopédie pratique de l'astrologie*, Ed. Reader's Digest, 1994.

Cette "astrologie" qui indique les dates du 21 décembre au 19 janvier pour le signe du Capricorne, *par exemple*, est dite *tropicale*⁴⁵ et elle est originaire du Proche Orient qui se trouve sous des latitudes lointaines par rapport à l'Europe septentrionale. De ce fait, elle contient un système astronomique subtropical (sans jeu de mots) mêlé à

⁴⁴ **Télécom ou Fisc** : mais chacun y trouve son compte car, tout comme au temps de César, ces citoyens là sont plus faciles à gouverner : « *Panem et circences* » "du pain et les jeux du cirque" disait Juvénal ! 9a et puis "l'opium religieux de peuple", on est bien parti !

⁴⁵ **Tropicale** : du grec *tropein*, "se tourner vers", ex. l'héliotrope ou tournesol.

de nombreux résidus culturels de Babylone et de l'Égypte pharaonique.

Or, il est "clair" que le Ciel vu à Stonehenge* n'est pas celui de Babylone : un abaque de Flammarion (cf. III Astronomie* # 1/2) y posséderait, pour ces populations, une fenêtre de visée très différente de celle à laquelle nous sommes habitués. À ce sujet : avez-vous pensé à ce que peut être cette "astrologie" aux antipodes, dans l'hémisphère sud donc ? Et, toutes ces données transposées avec notre européocentrisme ravageur en Australie, ce doit être fort amusant, non ? Comme le Père Noël en caleçon... de bain à Rio : hilarant ou fort triste...

D'autres de ces "astrologues", sensibles à ces critiques, disent calculer le "thème astral" à partir des dates réelles qui seraient, toujours pour le Capricorne, du 21 janvier au 14 février et leur astrologie est alors dite "*sidérale*". Un "astrologue sidéraliste" vous dira donc : « c'est un système abstrait, hypothétique, sans rapport avec les astres ou les constellations, mais simplement représenté par des "signes". » Mais l'expérience montre que leurs "prévisions destinales" sont cependant toujours aussi critiquables... et nous ajouterons même que : « C'en est... sidérant ! »...

« En fait, selon les "astrologues", la "toile de fond" des étoiles n'a aucune importance ; seul compte le point de référence que l'on prend pour diviser l'écliptique (le plan de l'orbite décrite par la Terre autour du Soleil) en douze parties égales : les "signes du zodiaque". Ce point, appelé Point Vernal⁴⁶, correspond à l'intersection de l'écliptique et de l'équateur céleste (projection de l'équateur terrestre sur la voûte céleste)...

« Déjà en 1611, la traduction de *l'Astrologie* de Ptolémée par Nicolas Bourdin mentionne clairement qu'il faut tenir compte des "signes" et non des constellations. » Philippe Henarejos, Science et Vie 981, Juin 1999.

Autant dire qu'il s'agit là de la position invariable du Soleil et que, si une influence devait être "statistiquement prouvée" – c'est la technique habituelle de validation dans les Sciences Humaines – il s'agirait de celle du Soleil et de lui seul : on n'en sort pas !

Des expressions populaires telles que "être né sous une bonne étoile", doivent plus à l'astronomie des navigateurs qu'à "l'astrologie" orientale car on disait à l'origine "suivre la bonne étoile" et non "sa bonne étoile". Bien sûr, avec **la nouvelle foi qui transformait "l'ancienne coutume" en interdits, donc en superstitions**, s'y est mêlé les "Bonnes Dames", les trois sœurs du Destin* et, comme cela arrive fréquemment avec l'anthropomorphisation d'un concept ou d'une image poétique/ *eidolôn*, certains ont fini par croire en la réalité de ces représentations mentales (cf. iconotropie) et par en faire des idoles toutes puissantes capables de mettre en route "sainte" Jeanne d'Arc.

Pour nous résumer : disons donc que "l'astrologie" que nous connaissons actuelle-

⁴⁶ **Point Vernal** : « Le plan de l'équateur céleste, c'est à dire le plan contenant l'équateur céleste, suit évidemment ce mouvement de pivotement de l'axe de rotation de la Terre et, en conséquence, son intersection avec l'écliptique, c'est à dire le plan de l'orbite de la Terre autour du Soleil, se déplace elle aussi. Or cette intersection détermine le point "gamma", l'équinoxe de printemps qui sert de référence au zodiaque tropique. En d'autres termes, le point gamma se déplace lentement mais sûrement sur la sphère céleste et entraîne avec lui les signes des astrologues (horoscopistes) n "tropiques" qui, désormais, ne recouvrent plus du tout les constellations d'origine et continue de se décaler de plus en plus (schéma supra). » CDU.

ment est un amalgame entre :

- les résidus dégradés du système des 7 "luminaires célestes", les 6 Dieux du Panthéon dominés par le Soleil (d') Apollon*...
- la "roue des saisons solaires" et son influence sur la croissance et la psychologie des natifs du secteur...
- la Roue des levers mensuels du Soleil dans les 12 ou 24 constellations remarquables : c'est la Roue de Fortune des Celtes, le Moulin de la Grande Chanson des Scandinaves, **le calendrier** et la rose des vents, devenus au bout du voyage le zodiaque babylonien...
- les résidus d'un système de "tirage du sort" qui utilisait les baguettes runiques – idées-forces – comme aide à la résolution d'un problème posé à l'oracle par le consultant, c'est à dire l'étude des constantes aisément pré-visibles parmi lesquelles il faudra faire un choix actif, "trancher le nœud gordien" ! Mais, ces runes* étant aussi des constellations et ce depuis leur origine, le glissement du "tirage" de constellations à la spéculation destinale se devine aisément...
- la confusion entre les douze Maisons ou *Domus des constellations* et les neuf *Heimr* "foyers" ou *Gard*⁴⁷ "domaines, jardins" de la création hiérarchisée chez les nordiques...
- des résidus culturels orientaux que nous avons déjà évoqués et, le pire...
- l'utilisation *volontairement* erronée du mot *astrologie* et même d'horoscope (au sens strict) par des journalistes/ marchands de papier.

Si nous croyions un tant soit peu en cette "astrologie divinatoire", nous pourrions prédire leur avenir aux jeunes danseurs qui viennent à nos stages de **Danses des Rubans autour de l'Arbre de Mai**, simplement en "glosant" sur leur choix "prédestiné" de telle ou telle couleur de ruban en rapport avec telle ou telle rune*/ constellation : nous ne nous y essaierons pas, de peur que leur date de naissance ne corresponde pas avec leur couleur-astérisme ! **Ou bien nous le ferions exprès pour provoquer un grand rire salvateur, une rupture hédonique dans l'excès de concentration propre à ce genre de stages !**

L'astrologie fut – et restera dans notre esprit – "un discours sur les astres", une tentative **pré scientifique** de comprendre le cosmos, l'ancêtre *honorable* de notre astronomie* scientifique !

Quand à l'horoscopie – à qui nous avons définitivement tordu le cou – on devra continuer à l'accuser de vol d'identité lorsqu'elle prétend se présenter sous le nom d'astrologie : n'est-ce pas grâce à cette confusion qu'elle peut subsister dans les esprits non informés ?

⁴⁷ **Gard**/ gardhr à donné "jardin" (enclos) nous l'avons vu, mais aussi les diverses cités nommées Gordes et chez les "Goths/ Rouss/ Russes" puis les Varègues (Vikings de l'Est), les noms de ville en *gorod* et *grad*. Par exemple : Holmgardhr/ Novgorod, et Kaenugardhr/ Kiev (Régis Boyer) ou même Byzance qui se nommait en ces temps là Miklagardhr.

L'astrologie a donc évolué de plus en plus vers une science qui se nomme alors astronomie (IIIème partie). Inversement le mot astrologie a vu son sens profond régresser et ne plus représenter, désormais, qu'un ensemble de "croyances" irrationnelles (*superstitio*) qui est en fait celui de l'horoscopie journalistique.

Oserons-nous rêver d'un rétablissement du sens réel des ces trois mots ce qui nous amènerait à dire, en citant Philippe Zarka :

« C'est notre rôle de citoyen de dénoncer l'amalgame entre science et astrologie (horoscopie)ⁿ. Si elle pose un problème c'est que ses défenseurs lui attribuent un fondement scientifique au lieu de la considérer comme une pratique ludique ou une croyance. »

Et, pour finir ce paragraphe, rappelons qu'une commission réunissant des astronomes et des astrophysiciens en 1975 a déclaré dans le *Manifeste des 186* :

« *L'astrologie (divinatoire) ne repose sur aucune base scientifique !* »

Les anti astrologues modernes se recrutent souvent dans la corporation des astronomes et des astrophysiciens: l'astronome Paul Couderc a fait paraître un texte longtemps fameux sur le sujet, et divers astrophysiciens se sont fait une spécialité de la lutte anti astrologique, ainsi Jean-Claude Pecker ou Évry Schatzman, de l'Union rationaliste (cdu)

12/ Conclusion astro...logique !

Pour les marins, les constellations sont une **boussole céleste** (cf. art. Irminsul*) et pour les terriens, à poste fixe, les signes astrologiques sont tout simplement un **calendrier annuel** qui annonce la succession des mois et des travaux agricoles d'une manière autrement précise que le calendrier lunaire qui, nous l'avons vu, tourne même avec des corrections, mais aussi **une montre** (nous verrons cela avec les cadrans solaires dans la troisième partie...)

Mais, au fil des temps, la précession des équinoxes dut leur poser quelques problèmes et il fut nécessaire de recalibrer ce calendrier par rapport au climat réel et la rose des vents sur d'autres constellations. Tout ceci fut obtenu grâce à l'observation du lever héliaque au solstice d'hiver et nous savons que c'est cette nécessité qui poussa à la création des temples observatoires de Stonehenge* (cf. § en fin de l'art. Astronomie*), de Newgrange* (supra, 1ère partie), du "Ballon" d'Alsace, et de bien d'autres. On était néolithique ou mégalithique, certes, mais on avait la tête bien faite dans ce mythique Nord et l'on savait déjà organiser son à-venir :

L'Ase au Corbeau, Coronos et sa "serpe aux dents de silex", fit alors la grande "coupure" d'avec ses hypothétiques ancêtres orientaux et leur approximatif calendrier lunaire en installant un système duodécimal mensuel qui correspond à la fois aux 4 saisons, aux 24 heures du jour et à l'orientation en 12 ou 24 quadrants. Ainsi les navigateurs pêcheurs et les agriculteurs forestiers purent-ils s'entendre, ce qui était le moins qu'on puisse attendre de cette fameuse "guerre de fondation*" des Ase et des Vanes.

Puis il attendit, vieillissant, que Zeus, son fils puîné, revienne assagi de ses grands voyages, tel Hermès/ Hermöd ou Odhin/ Wotan* sans s'être marié⁴⁸ Outre-Eridan, et qu'il soit élu sur son propre trône !

~ ~ ~ ~ ~

Nous nous trouvons encore actuellement avec des "gourous de banlieue" adeptes d'une horoscopie (astrologie généthliaque) :

- de type "solaire" (qui contient une petite part de probabilité sur un plan grossièrement caractériel : signes d'hiver, signes de printemps, etc.) ;
- de type planétaire (forcément... erratique) et basé sur une caractérologie idéale calquée sur les caractères symboliques des Dieux ;
- ou de type astral (étoiles groupées = constellations) qui sont aussi distribuées sur le "cercle de l'année" d'où toutes ces confusions...

⁴⁸ Les aînés étaient systématiquement **mariés** avec les princes des nations alliées, scellant ainsi la paix et la coopération "dans le sang". Nous n'avons en effet jamais compris pourquoi un traité aurait du être conclu "dans le sang"... d'une guerre, alors que nos ancêtres préféraient de loin le "combat des chefs" ou les "alliances" matrimoniales : on peut donc dire que, au moins depuis l'invention de l'arbalète, nous marchons à reculons dans la "civilisation".

Les gens qui les consultent, n’y connaissant rien, ne les choisissent qu’au hasard. Ensuite chacun jurera que le système qu’il a adopté (?) est le plus valable, attitude psychologique bien connue : *“c’est moi le meilleur !”*

* * * * *

13/ Petite “kronique” philosophique :

Nous avons évoqué (en Astro I) l’aspect de Kronos “coupure” qui symbolise le nouveau calendrier solaire. Agissant ainsi, ce mythique Kronos créa le Temps (qui court) Chronos, car sa perception en devint parfaitement répétitive, “claire” en un mot. Mais, si le Monde dans le fouillis de son calendrier lunaire avec ses 12 jours épagomènes, ses ajouts ici ou là s’était éclairci, il se désenchantait conjointement :

Le désenchantement est toujours le prix qu’il faut payer pour la Connaissance !

C’est cela et rien d’autre qui est – nous semble-t-il – à la base du mythe biblique d’Adam et Ève chassés du Paradis : c’est le prix à payer ! Ou l’on refuse le progrès de la connaissance en préférant le brouillard de l’inconscience enfantine, ou l’on dépasse ce désenchantement temporaire en prenant conscience du Temps⁴⁹. Il passe alors dans le champ de l’Histoire, de la Science et, surviennent alors les discours, les logoi sur l’archéo..., la paléo..., la cosmo..., l’astro...logie.

On intègre alors le temps dans son passé, on est fils des Bourbon ou un Mac Oc, un Ericksen, ou un ben Joseph. Le sens de l’appartenance à une *gens*, à un *genos*⁵⁰ apparaît et il implique des devoirs identitaires familiaux et sociaux : “un Patricius, un Atrides ne fait pas cela, il fait ceci !” ou “un Chevalier doit agir ainsi !” ou encore “On est l’homme de son uniforme !” mais aussi, et surtout des devoirs pour le futur d’où, dans la Bible, ce précepte des prophètes : “La *race sainte* s’est mêlée avec les peuples des pays (Esdras 22,26)... Vous avez été infidèles en épousant des femmes étrangères, ajoutant ainsi à la culpabilité d’Israël. Séparez-vous des gens du pays et des femmes étrangères !” (Esd. 10, 10-11).

Ainsi, en intégrant le temps dans son à-venir, on devient un Pro-méthée, “prévoyant”, clair-voyant grâce à la remémoration du passé, grâce aux expériences accumulées, à la culture qui se construit de tous ces actes *sélectionnés par des milliers d’ancêtres*. Alors, si l’on devient “oracle”, c’est qu’on est si prévoyant que cela en devient “divin” c’est à dire “digne des Dieux”, eux qui avaient l’Esprit “clair comme un jour diurne” : *Diew !

Et, puisqu’on intègre le Temps dans son devenir, surgissent de nouvelles philo-

⁴⁹ **Temps** que certains écrivent Chronos – la tardive allégorie du Temps – pour le distinguer de l’astronome, mais c’est la même racine grecque *Kronos*, de *kraino* “celui qui accomplit”... le Temps, la Révolution astrale (on retrouve curieusement cette racine dans le nom de l’Ukraine et dans un style folklorique croate du genre tyrolien, *l’oberkrainer*)...

⁵⁰ **Genos**, *phyllum* d’où “filiation”. On devinera la parenté avec *philein* “aimer”, d’où le français *feeling* “sympathie, empathie” très à la mode en ce moment (!) mais, doit-on aimer n’importe quelle idée à la mode plutôt que ceux de son *phyllum* ? Remarquons qu’on a aussi *philaé* “gardien” (!) et *philotès* “passion”...

sophies trans individuelles : le devenir est alors affaire de communautés* ⁵¹.

Quelques suppléments :

Màj du 10 nov. 05, vu sur le site [httpRLEB](http://RLEB), Janvier 2005 : « On mesure le degré de décadence de notre époque quand on voit certains gourous de pacotille parvenir à se faire certifier en Sorbonne. C'est ainsi qu'en Avril 2001, Madame Germaine Hanselmann, alias Elizabeth Tessier, tireuse de cartes et astrologue préférée de feu le président Mitterrand (qui fut un de ces "malades qui nous gouvernent"), a réussi, grâce à la complaisance de sociologues universitaires égarés [?], la bouffonnerie de se faire élever au grade de docteur. **Colbert avait chassé les charlatans de la Sorbonne, trois siècles et demi plus tard, les voici de retour.** »

* * * * *

« L'astrologie fait encore partie de la culture générale, ne serait-ce que pour comprendre des textes plus anciens (car)n au Moyen Âge et à la Renaissance certains textes astronomiques ne font aucunement référence à l'astrologie, de même l'usage de termes astronomiques dans des ouvrages astrologiques n'implique pas pour autant un intérêt pour la réalité physique qui les sous-tend. cdu (...)

Dupuis, membre de la Convention, a cherché à relier les travaux d'Hercule avec les signes zodiacaux, dès lors qu'on avait affaire à deux séries de douze. On retrouve en effet le héros solaire – proche de Samson (de shamash: « soleil » en sémitique) affrontant des êtres qui figurent également dans le zodiaque. C'est le cas du lion de Némée, du taureau de Crète. On pourrait le faire tout aussi bien pour Gilgamesh, le héros babylonien. L'(histoire)n de l'astrologie devient une clef pour comprendre les cultures et faire apparaître une certaine identité de structure, ce qui annonce, d'une certaine manière, le comparatisme moderne. » cdi.

~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 11 nov. 05 : Vouler-vous lire maintenant *Les Cités Zodiacales* de V.Vallière, vu dans la revue (B) Réfléchir & AgirN°10

Cliquez sur ce bouton : [[citezodi.pdf](#)] et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

Màj du 11 nov. 05 : Vouler-vous lire *En Chine : une division octo-zodiacale* vu sur cura.free.fr

Cliquez sur ce bouton : [[octochin.pdf](#)] et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

Màj du 11 nov. 05 : Vouler-vous lire maintenant *Les Origines du Zodiaque* de Patrice Guinard, vu sur cura.free.fr

Cliquez sur ce bouton : [[origzodi.pdf](#)] et retour automatique ici !

⁵¹ **Communauté*** : Cela devrait reléguer les religions* révélées, leurs pompes et leurs œuvres, dans l'archéologie de la pensée et, bien sûr, déboucher sur de nouvelles organisations de ce devenir, sur de nouvelles "politiques" si tant est que ce soit toujours "l'art de conduire la cité vers un développement harmonieux" car notre excellent ami Euphronios Delphyné nous dit souvent que :

« *La Politique est l'art d'empêcher les gens de s'occuper de ce qui les regarde !...* »
en précisant toutefois que cette excellente observation n'est pas de lui !

~ ~ ~ ~ ~

Màj du 11 nov. 05 : Vouler-vous lire **Parlons d'Astronomie Pharaonique**
par Guglielmo Gualandi, vu sur antikiterra .net (I)

Cliquez sur ce bouton : [[zodiegyp.pdf](#)] et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

Biblio plus :

/Net : cf. *Astronomic Zodiac*, www.book-e-book.com
astrosurf.com/macombes

1ère parution le 29 sept. 01, mise à jour le 11 nov. 05

La suite de cet article en trois partie, Astro III, traitera rapidement de quelques données d'Astronomie* complétant utilement celles que nous venons de voir et le hasard veut que l'alphabet les enchaîne naturellement.

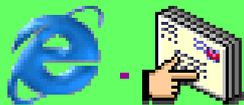
Mais elles sont, à vrai dire, toutes trois inséparables de l'article traitant des Runes* : ces fameux "astérismes" secrets dont l'acrophonie a donné naissance à l'écriture* occidentale. Il faudra donc s'y reporter car nous ne les avons séparés dans ce "florilège" que pour faciliter les recherches alphabétiques de nos fidèles lecteurs...

Astronomie
Suite : # 1/2



du § Jour à
Cadran Solaire

Si vous le voulez



Parlons-en sur
racines.traditions
@free.fr

Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.